

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LE CENTENAIRE DE 1789

LES HOMMES DU PASSÉ ET LES HOMMES DU JOUR

DE

LOUIS XVI A M. CARNOT

PAR

E. D'ARGILL

TRENTIÈME ÉDITION

1 fort volume in-12.....Prix : 90 cts

LA DISTRIBUTION

DES

PRIX

AVIS SPECIAL

A Messieurs les curés, les Commissaires d'Ecoles, et les instituteurs qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas le loisir de venir choisir eux-mêmes leurs livres de récompenses à Montréal, nous offrons les ouvrages suivants arrangés en lots de différentes quantités et de différents prix. Un coup d'œil jeté sur le tableau ci-après suffira pour en faire voir l'utilité. Il va sans dire que chacun aura pleine liberté de faire, dans le lot qu'il voudra se procurer, les changements qu'il désirera.

LOT No 1 \$5.00

1 Douz. de Livres.....	\$1.80.....	\$0.90
1 do ".....	\$1.00
2 do ".....	75 cts.....	\$1.50
1 do ".....	\$0.60
1 do ".....	50
Images (Environ 50).....	50
Formant en tout 116 prix	\$5.00

LOT No 2 \$10.00

1 Douz. de Livres.....	\$3.60.....	\$1.80	
1 do ".....	\$2.50.....	\$1.25

1 Douz. de Livres.....	\$1.50.....	\$.90
1 do ".....	\$1.25
1 do ".....	\$1.00
1 do ".....	\$0.60
1 do ".....	\$0.75
4 do ".....	\$2.00
50 images.....	45
Formant en tout 164 prix	\$10.00

LOT No 3 \$15.00

1 Douz. de Livres.....	\$3.60.....	\$1.80
1 do ".....	\$2.50
1 do ".....	\$1.80
3 do ".....	\$1.25.....	\$3.75
1 do ".....	\$1.80
1 do ".....	\$1.50
1 do ".....	\$1.50
1 do ".....	\$2.00
50 images.....	65
Formant en tout 209 prix	\$15.00

LOT No 4 \$20.00

1 Douz. de Livres.....	\$3.60.....	\$1.80
1 do ".....	\$2.50
1 do ".....	\$2.00
1 do ".....	\$1.80
1 do ".....	\$1.25
2 do ".....	60 c.....	\$1.20
2 do ".....	75 c.....	\$1.50
3 do ".....	50 c.....	\$1.50
1 do ".....	\$1.00.....	\$1.00
50 images.....	65
Formant en tout 242 prix	\$20.00

LOT No 5 \$25.00

1 Douz. de Livres.....	\$3.60.....	\$1.80
2 do ".....	\$2.50.....	\$5.00
1 do ".....	\$2.00
1 do ".....	\$1.80.....	\$3.40
2 do ".....	\$1.25.....	\$2.50
1 do ".....	\$1.00
2 do ".....	75 c.....	\$1.50
3 do ".....	60 c.....	\$1.80
7 do ".....	50 c.....	\$3.50
50 images.....	50
Formant en tout 302 prix	\$25.00

CONSECRATION DES FAMILLES

AU

Divin Cœur de Jésus

sous les auspices du

CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

4 pages in-32.....Prix : 20 cts le cent

BILLETS ZELATEURS

POUR

LA GARDE D'HONNEUR

OU

Sacré Cœur de Jésus

Première série

Ordre religieux, 33 par série, prix : 15 cts

Deuxième série

Séculiers, 33 par série, prix : 15 cts

Troisième série

Pensionnats, 33 par série, prix : 15 cts

LE RÉVÉREND PÈRE BABAZ

DE LA COMPAGNIE DE JESUS

Le Vol des Araignées.—La Cave des Apiculteurs

Précédés d'une

NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR

Mme CLAUDIUS LAVERGNE

Un volume in-12 de 286 pages.

Prix en brochure.....50 cts

Le Père Babaz, tel qu'il est dépeint dans la notice, fort intéressante, qui occupe le premier quart de ce volume, est évidemment un homme original, mais en même temps un homme de grande valeur à tous les points de vue. On lit avec un égal intérêt les détails biographiques sur l'auteur, son curieux opuscule sur le **Vol des Araignées**, et son travail fort important intitulé **La Cave des Apiculteurs**, véritable traité sur la matière.

Les apiculteurs, dit le Père Babaz, dans un préambule, ne seront pas fâchés sans doute de pouvoir répéter les expériences que j'indique, et constater par eux-mêmes les avantages de la Cave : nourrir les abeilles à volonté, parfumer

le miel, recueillir le meilleur miel de la contrée qu'on habite, avancer l'essaimage, sauver les ruches les plus pauvres et les essaims les plus tardifs, me semblent, en effet, des problèmes assez intéressants pour mériter qu'on s'en occupe, et qu'on vote s'ils sont résolus.

" Pour jouir de ses abeilles dans les bonnes années, il faut les secourir efficacement dans les mauvaises."

REVUE DES RELIGIONS

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

Par livraisons de 96 pages in-8°, à partir du 1er mars 1889.

La *Revue des Religions* a un double but : 1° Exposer les différentes religions qui ont vécu ou qui vivent encore sur le Globe ; 2° Réfuter les erreurs relatives à l'histoire des religions, enseignées dans les journaux, livres, revues, classes universitaires, etc.

DIRECTEUR :

MONSIEUR L'ABBE Z. PEISSON,

vicaire à Saint-Thomas-d'Aquin.

37 RUE DU BAC, PARIS

Le prix de l'abonnement est de \$1.50

La Revue est rédigée par une réunion de professeurs et d'orientalistes, parmi lesquels on trouve les noms les plus connus de la science catholique.

VOICI LE SOMMAIRE DU PREMIER NUMÉRO.

celui de mars 1889

Avant-propos.....L'abbé Z. Peisson

Les origines de l'Islamisme. L'abbé de BROGLIE

La science des Religions à l'université de Leyde.....R. P. VAN DEN GHEYN, S. J.

Chronique des faits qui intéressent l'étude des religions : cours publics, découvertes, travaux des corps savants.

Bibliographie.

ON PEUT S'ABONNER ICI

LA SOMME DU PREDICATEUR

POUR TOUT LE COURS DE L'ANNÉE CHRÉTIENNE

RENFERMANT

SUR CHACUN DES TEMPS LITURGIQUES

ET SUR CHACUN DES ÉVANGILES DES DIMANCHES

QUATRE INSTRUCTIONS HOMILETIQUES

Avec d'innombrables Notes et

Plans permettant de varier à l'infini

l'enseignement de la chaire

Par P. D'HAUTERIVE

Chevalier de l'Ordre insigne de Pie IX

7 forts volumes in-8..... Prix : \$10.50

PREFACE

Le livre par excellence du chrétien, c'est le saint Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisqu'il forme la base indestructible de notre foi et la règle officielle de notre conduite. On y trouve en effet renfermés, avec le récit des travaux accomplis par le Fils unique de Dieu pour la rédemption du genre humain, toutes les vérités que nous devons croire et toutes les prescriptions que nous devons observer dans l'ordre du salut éternel, telles qu'elles ont été proposées par le Sauveur lui-même et ensuite rapportées par les évangélistes sous l'inspiration du Saint-Esprit. Aussi voyons-nous, par les écrits qui nous restent des anciens Pères, que ce livre divin a commencé d'être, dès l'origine du christianisme, le thème habituel des instructions adressées au peuple durant le très saint sacrifice de la messe. C'est même de là qu'est venue la coutume de faire ces instructions aussitôt après la lecture ou le chant de l'Évangile, les fidèles ayant ainsi tout de suite l'explication des paroles sacrées qu'ils venaient d'entendre.

Approuvée et consacrée par le concile de Trente, cette coutume, vénérable par sa sagesse et son antiquité, est devenue maintenant une loi. Le concile de Trente ordonne en effet formellement aux pasteurs et à tous ceux qui ont charge d'âmes, d'expliquer soit par eux-mêmes, soit par d'autres, les dimanches et les fêtes, quelque chose de l'Évangile qu'on lit à la messe. Voici ses propres paroles : *Quomodo bene, et ubique ubiqueque ecclesiarum antiqua et a sancta romana ecclesia, omnium ecclesiarum matre et magistra, probato rito, ac voce Christi percant, neve parvuli parum petant et non sit qui frangat eum, mandul sancta Synodus pastoribus et singulis curam animarum gerentibus ut frequenter inter missarum celebrationem vel per se vel per alios ex his quæ in Missa leguntur aliquot exponant, diebus presertim dominicis et festis* (Sess. xvii, c. 8.) Et le *Cérémonial des évêques* (liv. 1, c. xxii, § 2 et 5), ayant à réglementer cette prescription, s'exprime ainsi qu'il suit : "Régulièrement, le sermon fait pendant la messe doit rouler sur l'Évangile occurrent..... S'il doit y avoir un sermon extraordinaire, il ne doit pas être fait pendant la messe, mais après qu'elle est finie." La loi qui commande aujourd'hui d'expliquer chaque dimanche aux fidèles l'Évangile du jour est donc aussi claire que positive.

Pour obéir à cette loi, et se conformer d'ailleurs à la tradition si sage qui lui a donné naissance, les pasteurs des âmes des temps modernes, à l'exemple de ceux des siècles antérieurs, n'ont cessé de s'appliquer à donner de l'Évangile, aux fidèles confiés à leurs soins, les explications les plus exactes, les plus pieuses et les plus pratiques qu'ils ont pu, et un grand nombre de ces explications, les plus parfaites sans doute, ont été livrées

au public, après avoir été prononcées les unes devant les auditoires plus ou moins lettrés des villes, les autres dans les modestes églises de nos villages.

Or quel incomparable trésor oratoire toutes ces explications, jointes à celles des saints Pères, ne forment-elles pas pour l'enseignement sur l'Évangile ! Que de richesses de doctrine, que de mouvements d'éloquence, que de traits de sentiment, que de raisonnements ingénieux, que de réflexions saisissantes, que d'applications pleines d'à-propos n'y trouve-t-on pas entassés ! Mais l'immensité même de ce trésor nuit certainement à son utilité. Car quel est le prêtre qui peut en réunir sous sa main les éléments, aussi encombrants que coûteux ? Ou bien, quel est même celui qui, les ayant à sa disposition pastorales, pour en faire l'inventaire, les compiler et en extraire ce qui peut le mieux convenir aux besoins actuels du peuple chrétien ?

Eh bien, le labeur qu'un prêtre à la tête d'une paroisse serait dans l'impossibilité d'entreprendre pour son usage personnel, c'est celui qu'on a essayé d'exécuter ici pour l'usage de tous, en présentant, dans un cadre relativement restreint, le résumé absolument complet de tout ce qui a été écrit de plus parfait dans tous les temps sur les saints Évangiles, au point de vue de l'enseignement pastoral.

A cet effet, on s'est appliqué à distinguer et à délimiter nettement les quatre parties les plus saillantes de chaque Évangile, et de chacune de ces parties on a tiré une homélie bien complète et entièrement différente des autres. On a ainsi évité ce que l'on considère comme un défaut grave dans beaucoup d'auteurs, qui donnent plusieurs homélies sur chaque Évangile, mais qui malgré cela ne l'expliquent pas tout entier, parce qu'ils traitent plusieurs fois le même sujet en se bornant à l'envisager sous des points de vue divers. Ici, on le répète, chaque Évangile est expliqué, dans son entier, au moyen de quatre homélies, qu'au besoin on peut résumer en une seule. Cette distribution, outre l'avantage qu'elle a d'introduire une grande variété dans les sujets qui sont traités, permet d'expliquer avec une juste ampleur toutes les parties de chaque Évangile dominical. En sorte qu'avec le présent recueil on a une explication bien réellement complète des Évangiles, ce qu'on ne peut dire avec vérité d'aucun autre paru avant celui-ci.

Une autre remarque importante à faire c'est que les homélies de ce recueil sont bien vraiment tirées des Évangiles dominicaux, et qu'elles en forment l'explication directe : contrairement encore à ce qui se rencontre en une foule d'auteurs, qui ont jugé que c'était assez répondre au désir de l'Église que de prendre dans l'Évangile occurrent le texte de leur discours, et qui ensuite ne s'occupent plus que de choses totalement étrangères à cet Évangile ; d'où il suit que l'intention de l'Église dans le choix des Évangiles, choix toujours fait avec une si parfaite sagesse, se trouve évidemment frustrée.

On s'est appliqué en outre à conduire chaque instruction avec autant de méthode qu'on a voulu en mettre dans la marche générale de l'ouvrage. Ainsi l'on a inscrit, en tête de chacune d'elles, non-seulement le sujet qui s'y trouve traité, mais encore ses divisions. Ces divisions sont elles-mêmes reproduites, avec un numéro d'ordre, en tête de chaque partie, et imprimées en caractères italiques. Chaque instruction enfin est terminée par une *Conclusion* dans laquelle, après avoir brièvement résumé tout ce qui a été dit, on indique la conséquence pratique qu'il faut en tirer. Ces dispositions, bien que purement matérielles, ont pour le lecteur le précieux avantage de lui faire connaître, d'un seul coup d'œil, toute l'économie de l'instruction, et en même temps de faciliter le travail de son esprit et de sa mémoire ; avantage qu'on chercherait encore vainement, au moins d'une manière aussi complète, dans n'importe quel recueil homiliaire.

On a voulu que le style concourût aussi, par sa clarté, à la commodité de l'ouvrage. On s'est en conséquence efforcé de toujours exprimer les choses de manière à les rendre intelligibles aux auditoires les plus modestes, estimant

que ce qui n'est pas compris est dit en pure perte. Pour la même raison, on s'est généralement abstenu de citer les textes latins dans le corps des instructions.

Par ce qui a été dit plus haut, on sait déjà que le fond des présentes homélies a été exclusivement tiré des saints Pères, des commentateurs les plus autorisés de la sainte Écriture, et des meilleurs ouvrages sur la matière. Le lecteur peut donc être assuré de trouver ici une interprétation très exacte des textes sacrés, tant pour le sens littéral que pour le sens figuré et le sens moral. On n'a rien avancé qui ne fût appuyé sur des autorités sérieusement compétentes. Le plus souvent, on n'a emprunté que leurs idées aux maîtres vénérables qui ont servi de guides, et ont les a adaptées le mieux qu'on a pu aux besoins et aux convenances du temps présent. Cependant, toutes les fois que leur rédaction elle-même pouvait naturellement entrer dans la trame du discours, on s'est presque fait un devoir de la reproduire sans y rien changer, en ayant soin d'en indiquer, en note, la provenance. Ces insertions ne peuvent que donner encore plus de gravité aux homélies.

Mais il s'en faut de beaucoup que, malgré l'ampleur du plan adopté, on ait pu faire entrer, dans le corps des quatre instructions consacrées à chaque Évangile, toutes les richesses qu'on voulait mettre à la disposition du lecteur. Pour obvier à cet inconvénient, on a eu recours à l'emploi des notes, qu'on a multipliées autant qu'il a été nécessaire. Dans ces notes on a rangé tout d'abord les interprétations de texte qui paraissent moins pratiques, et celles qui s'éloignent du sujet tel qu'on le traitait ; car les interprétations des Évangiles sont, on le sait, très nombreuses, et l'on n'a pu se résoudre à ne pas faire connaître au moins les plus intéressantes. On a versé encore dans les notes les développements de certaines pensées fécondes et de certains aperçus instructifs qu'on ne pouvait faire qu'énoncer dans le corps de l'homélie, pour n'en pas entraver la marche. C'est aussi au moyen de notes qu'on a fait connaître les aspects secondaires du sujet qu'on traite, dans l'homélie, sous ses faces principales. Enfin c'est dans les notes encore qu'on trouvera, en grand nombre, des plans d'instructions, soit sur l'ensemble de chaque Évangile, soit sur presque tous les versets. Ces plans ne se bornent pas, pour la plupart, à la sèche énonciation du sujet avec ses divisions ; mais ordinairement ils fournissent textes et preuves convenables, et indiquent les développements à faire.

On a pensé enfin que, pour ne rien laisser désirer au pasteur des âmes, on devait lui fournir, sur les différents temps de l'année chrétienne institués par l'Église, les notions qui pouvaient lui être utiles pour l'enseignement de ses ouailles ; et ce qu'on avait fait pour les Évangiles, on l'a fait pour ces temps. Les fidèles pourront ainsi être mis à même de vivre habituellement en une plus étroite conformité de sentiments avec la sainte Église, à leur grand profit.

Tel est le travail qu'on a accompli, et qu'on offre maintenant au public. Si on l'a fait avec la perfection qu'on désirait, on ose croire que le prêtre qui possèdera le présent recueil pourra se dispenser de s'en procurer aucun autre sur la même matière, puisqu'on y a condensé tout ce qui a été dit de plus excellent sur les Évangiles, depuis les Pères jusqu'à ce jour. Suivant ses besoins, ou le temps dont il disposera, il y trouvera, ou des instructions toutes faites, ou des développements accessoires pour les modifier, ou des plans détaillés avec d'abondants matériaux tout apprêtés pour en composer qui lui soient personnelles, sans craindre d'avoir jamais à se répéter.

Que si l'auteur de ce livre n'est pas trompé dans son espoir il prend la respectueuse liberté de demander au lecteur qui en aura tiré quelque avantage de lui donner en retour une part dans ses charitables prières.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME PREMIER

PREFACE.

PREMIÈRE PARTIE

PROPRE DU TEMPS

Instruction préliminaire : Idée générale de l'Année chrétienne.—I. Ce qui la constitue.—II. Ses diverses parties.—III. Son utilité.

Le Temps de l'Avent

Première instruction : Notion et historique de l'Avent.—I. Ce que c'est que l'Avent.—II. Histoire de l'Avent.

Deuxième instruction : Mystique et liturgie de l'Avent.—I. Mystique de l'Avent.—II. Liturgie de l'Avent.

Troisième instruction : Motifs de sanctifier l'Avent.—I. Le précepte de l'Église.—II. La reconnaissance que nous devons à Notre-Seigneur.—III. Notre propre intérêt.

Quatrième instruction : Moyens de sanctifier l'Avent.—I. Le recueillement.—II. La pénitence.—III. Un vif désir de la venue du Sauveur.

Premier Dimanche de l'Avent

ÉVANGILE.—Annonce du Jugement dernier.

Première instruction : Signes précurseurs du Jugement dernier.—I. Combien ils seront nombreux et effroyables.—II. Effets qu'ils produiront sur les hommes.—III. Impression qu'ils doivent produire en nous.

Deuxième instruction : Le Jugement dernier.—I. Ses préparatifs.—II. L'examen et la manifestation des consciences.—III. Gloire qui en reviendra aux bons et confusion qui en résultera pour les méchants.

Troisième instruction : La Sentence du Jugement dernier.—I. Partie de cette sentence qui sera adressée aux justes.—II. Partie qui sera adressée aux pécheurs.—III. Exécution de l'une et de l'autre.

Quatrième instruction : Moyens de se rendre favorable le Jugement dernier.—I. Aviver notre foi en ce jugement.—II. Nous préparer à le subir.

Deuxième Dimanche de l'Avent

ÉVANGILE.—Députation de saint Jean-Baptiste vers Jésus-Christ.

Première instruction : Leçons que nous donne saint Jean dans les fers.—I. Leçon de courage.—II. Leçon de piété.—III. Leçon de zèle.

Deuxième instruction : La question de Jean et la réponse de Jésus.—I. La question de Jean.—II. La réponse de Jésus.

Troisième instruction : De Jésus comme objet de scandale.—I. Qui sont ceux qui se scandalisent de Jésus-Christ.—II. Quelle faute énorme c'est de se scandaliser de Jésus-Christ.—III. Combien est grand le malheur de ceux qui se scandalisent de Jésus-Christ.—IV. Quel bonheur c'est de ne pas s'en scandaliser.

Quatrième instruction : Éloge de saint Jean-Baptiste par Notre-Seigneur Jésus-Christ.—I. Son recueillement.—II. Sa fermeté dans le bien.—III. Sa mortification.—IV. Sa pureté.

Troisième Dimanche de l'Avent

ÉVANGILE.—Députation du sanhédrin vers Jean-Baptiste.

Première instruction : A qui devons-nous adresser la grande question : "Qui êtes-vous ?"—I. Au démon.—II. Aux créatures.—III. A Dieu.

Deuxième instruction : Profonde humilité de saint Jean-Baptiste.—I. Jean a refusé la gloire qui ne lui était pas due.—II. Il a refusé celle qu'il méritait.—III. Il a reporté à Dieu le bien qu'il faisait.—IV. Il ne s'est pas justifié lorsqu'on l'a blâmé injustement.—V. Il s'est abaissé pour élever Jésus-Christ.

Troisième instruction : Témoignage que Jean rend de Jésus.—I. Témoignage décisif.—II. Témoignage désintéressé.—III. Témoignage intrépide.

Quatrième instruction : Sur Jésus toujours présent et toujours inconnu parmi nous.—I. Qu'il est vraiment toujours présent et toujours inconnu parmi nous.—II. Combien il est nécessaire de le connaître.—III. Moyens de parvenir à cette indispensable connaissance.

Les Quatre-Temps

Instruction unique : Historique. Motifs d'institution. Pratique.—I. Quand et comment ils ont été institués.—II. Pour quelles raisons l'Eglise les a établis.—III. Ce qu'il faut faire pour les observer.

Quatrième Dimanche de l'Avent

ÉVANGILE.—Prédication de saint Jean-Baptiste.

Première instruction : Sur la date de la Prédication de Jean-Baptiste.—I. Il était nécessaire que cette date fût précisée pour les Juifs.—II. Et pour les chrétiens.

Deuxième instruction : Vocation de saint Jean-Baptiste.—I. Que pour embrasser un état il faut y être appelé de Dieu.—II. Comment l'on doit se préparer à entendre l'appel de Dieu.—III. Comment il faut obéir à l'appel de Dieu.

Troisième instruction : Sujet de la Prédication de saint Jean-Baptiste.—I. Nécessité de la pénitence.—II. Qualités de la pénitence.

Quatrième instruction : La prophétie d'Isaïe.—I. Prodiges accomplis par la venue du Sauveur.—II. Ce que nous devons faire pour nous préparer à l'anniversaire de cette venue.

Le Temps de Noël

Première instruction : Histoire du Temps de Noël.—I. Durée de ce Temps.—II. Son origine.—III. Son caractère distinctif.

Deuxième instruction : Liturgie du Temps de Noël.—I. Liturgie officielle.—II. Usages particuliers.

Troisième instruction : Mystique du Temps de Noël.—I. Le temps de la Nativité.—II. Le lieu de la Nativité.

Quatrième instruction : Devoirs à remplir dans le Temps de Noël.—I. Adoration.—II. Reconnaissance.—III. Amour.—IV. Enfancement de Jésus.

Fête de Noël

ÉVANGILE DE LA MESSE DE MINUIT.—Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Instruction : Naissance du Sauveur et circonstances qui l'accompagnent.—I. Edit de l'empereur César-Auguste.—II. Voyage de Marie et de Joseph à Bethléem.—III. Naissance du Sauveur.—IV. Annonce de cette naissance aux bergers.

ÉVANGILE DE LA MESSE DE L'AUBRE.—Les anges annoncent la naissance du Sauveur.

Instruction : Les Bergers à la Crèche.—I. Leur docilité à l'appel des anges.—II. Leur attention à en profiter.—III. Leur empressement à y obéir.—IV. Leur foi.—V. Leur zèle.—VI. Leur reconnaissance.

ÉVANGILE DE LA MESSE DU JOUR.—Le Verbe divin.

Première instruction : Du Verbe divin.—I. Sa naissance de son Père.—II. Son éternité.—III. Sa divinité.

Deuxième instruction : Manifestations du Verbe.—I. Par la création du monde.—II. Par sa propre incarnation.

Dimanche dans l'octave de Noël

ÉVANGILE.—Le saint vieillard Siméon et la prophétesse Anne.

Première instruction : Admiration de Joseph et de Marie sur ce que l'on disait de Jésus.—I. Ce qu'à leur exemple nous devons admirer.—II. Fruits que cette admiration doit produire en nous.

Deuxième instruction : La Prophétie de Siméon.—I. Par rapport à Jésus.—II. Par rapport à Marie.—III. Par rapport aux hommes.

Troisième instruction : La prophétesse Anne.—I. Sa pureté.—II. Son recueillement.—III. Sa mortification.—IV. Sa piété.—V. Sa persévérance.—VI. Son zèle.

Quatrième instruction : Retour de Marie et de Joseph et croissance de Jésus.—I. Les leçons du retour.—II. Nécessité de la croissance spirituelle.

Fête de la Circoncision

ÉVANGILE.—L'Enfant divin de Bethléem est circoncis et nommé Jésus.

Première instruction : De la Circoncision.—I. Ce que c'était que la Circoncision.—II. Pourquoi Notre-Seigneur a voulu être circoncis.

Deuxième instruction : De la Circoncision spirituelle.—I. Ce que c'est.—II. Sa nécessité.—III. Ses principales qualités.

Troisième instruction : Convenance du nom de Jésus donné à l'Enfant de Bethléem.—I. Parce que cet Enfant devait être notre Sauveur.—II. Parce qu'il nous a effectivement sauvés.

Quatrième instruction : Vertu du nom de Jésus.—I. Il nous console.—II. Il nous protège.—III. Il nous enflamme.

Dimanche après la Circoncision

ÉVANGILE.—La fuite en Egypte.

Première instruction : Sur l'ordre de fuir en Egypte.—I. Pourquoi il a été donné à Jésus.—II. Leçons que nous devons en tirer.

Deuxième instruction : Conduite de la Providence et de Jésoch dans le mystère de la fuite en Egypte.—I. Leçon de confiance en Dieu.—II. Leçon d'obéissance.

Troisième instruction : Le voyage de Jésus en Egypte.—I. La vie aussi est un voyage.—II. Comment nous devons faire ce voyage.

Quatrième instruction : Le séjour de Jésus en Egypte.—I. Ce que Jésus fait dans son exil.—II. Ce que nous devons faire dans le nôtre.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME DEUXIÈME

PREMIÈRE PARTIE

Propre du Temps (Suite)

Le Temps de l'Épiphanie

Première instruction : Objet et historique du Temps de l'Épiphanie.—I. Objet.—II. Historique.

Deuxième instruction : Liturgie de la Fête et du Temps de l'Épiphanie.—I. Durée du Temps de l'Épiphanie.—II. Vigile de la Fête.—III. Suppression de l'Invitatoire.—IV. Généalogie de Notre Seigneur selon saint Luc.—V. Procession à rebours.—VI. L'annonce de Pâques.—VII. Bénédiction des eaux.—VIII. Octave.

Troisième instruction : Mystique du Temps de l'Épiphanie.—I. L'appel des Mages à la crèche et notre appel à la foi.—II. Le Baptême de Jésus et notre adoption par Dieu au Baptême.—III. Le changement de l'eau en vin à Cana et notre changement en dieux par la communion.

Quatrième instruction : Dispositions pour passer saintement le Temps de l'Épiphanie.—I. Joie.—II. Reconnaissance.—III. Crainte.—IV. Charité.

Fête de l'Épiphanie

ÉVANGILE.—Le voyage des Mages à Bethléem.

Première instruction : L'Étoile et les Mages.—I. Comment Dieu nous appelle à lui.—II. Comment nous devons répondre à l'appel divin.

Deuxième instruction : Hérode et les Juifs.—I. Comment on peut résister à la

grâce.—II. Suites funestes de cette résistance.

Troisième instruction : Les Mages à Bethléem.—I. Leur joie.—II. Leur adoration.—III. Leurs présents.

Quatrième instruction : Retour des Mages.—I. Comment Dieu agit avec ses serviteurs.—II. Comment nous devons agir avec lui.

Premier Dimanche après l'Épiphanie

ÉVANGILE.—L'Enfant Jésus au milieu des Docteurs.

Première instruction : La sainte Famille allant au Temple.—I. Joseph va au Temple pour accomplir la loi.—II. Marie s'y rend aussi, quoiqu'elle n'y soit pas obligée.—III. Ils y conduisent l'Enfant Jésus.

Deuxième instruction : Jésus perdu et retrouvé.—I. Comment on perd Jésus.—II. Comment on le retrouve.

Troisième instruction : L'Enfant Jésus dans le Temple.—I. L'Enfant Jésus et les docteurs.—II. L'Enfant Jésus et ses parents.

Quatrième instruction : Jésus et Marie à Bethléem.—I. Leçons que nous y donne Jésus.—II. Leçon que nous y donne Marie.

Deuxième Dimanche après l'Épiphanie

ÉVANGILE.—Les Noces de Cana.

Première instruction : Invitation de Jésus aux Noces.—I. Comment on l'y invite.—II. Comment on l'y retient.

Deuxième instruction : Marie aux noces de Cana.—I. Ce qu'elle y fait.—II. Ce qu'elle nous y enseigne.

Troisième instruction : Le Miracle du Changement de l'eau en vin.—I. Sa certitude.—II. Sa signification.

Quatrième instruction : Les Effets du miracle.—I. Effets qu'il a produits.—II. Effets qu'il doit encore produire.

Troisième Dimanche après l'Épiphanie

ÉVANGILE.—Le Lépreux et la Centenier.

Première instruction : La Lèpre et le Lépreux.—I. La lèpre, figure du péché.—II. Le lépreux, figure du pécheur repentant.

Deuxième instruction : La guérison du Lépreux.—I. Jésus y fait paraître : 1° Sa tendre bonté.—2° Sa toute-puissance.—3° Sa parfaite modestie.—4° Son respect pour la loi.

Troisième instruction : Les vertus du Centenier.—I. Sa charité.—II. Sa confiance en Jésus.—III. Son humilité.—IV. Sa foi.

Quatrième instruction : La Prophétie de Notre Seigneur.—Elle annonce : 1° Un mystère de la miséricorde.—2° Un mystère de justice.—3° Un mystère de vengeance.

Quatrième Dimanche après l'Épiphanie

ÉVANGILE.—Jésus apaise une tempête.

Première instruction : Les Tempêtes de la vie.—I. Quelles sont-elles.—II. Que Dieu les veut.—III. Pourquoi.

Deuxième instruction : La Barque de l'Eglise.—I. Toujours battue de la tempête.—II. Jamais submergée.

Troisième instruction : Le Sommeil de Jésus.—Jésus s'endort en nous : 1° Tantôt pour nous punir et nous éclairer.—2° Tantôt pour nous fortifier dans la vertu et nous faire acquérir des mérites.

Quatrième instruction : La Prière des disciples.—I. Ses défauts.—II. Ses qualités.

Cinquième Dimanche après l'Épiphanie

ÉVANGILE.—L'ivraie semé parmi le bon grain.

Première instruction : Les deux Semences.—I. Qui sont-ils ?—II. Que sèment-ils ?—III. Où ?—IV. Quand ?—V. Ce qu'ils font après avoir semé.

Deuxième instruction : Les deux Semences.—I. Caractères du froment.—II. Caractères de l'ivraie.

Troisième instruction : Pourquoi Dieu souffre en ce monde le mélange des bons et des méchants.—I. Pour l'avantage des méchants.—II. Pour l'avantage des bons.—III. Pour son propre avantage.

Quatrième instruction : Sort final de l'ivraie et du bon grain.—I. Sort final de l'ivraie.—II. Sort final du bon grain.

Sixième Dimanche après l'Épiphanie

ÉVANGILE.—Paraboles du grain de sénévé et du levain.

Première instruction : Le Grain de sénévé.—I. Symbole de ce qu'a été la vie du Sauveur.—II. Symbole de ce que doit être la nôtre.

Deuxième instruction : Etablissement de la sainte Eglise.—I. Petitesse de ses commencements.—II. Grandeur de son développement.

Troisième instruction : La parabole du Levain.—I. Le levain qu'est Notre-Seigneur.—II. Le levain que nous devons être.—III. Le levain que nous ne devons pas être.

Quatrième instruction : Pourquoi Notre-Seigneur parlait en paraboles.—I. Pour rendre ses enseignements sensibles au peuple.—II. Pour confondre l'orgueil des méchants.—III. Pour accomplir les prophéties.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TROISIÈME VOLUME

PREMIÈRE PARTIE

Propre du Temps (Suite)

Le Temps de la Septuagésime

Première instruction : Circonscription Historique et But de ce Temps.—I. Circonscription.—II. Historique.—III. But.

Deuxième instruction : Liturgie du Temps de la Septuagésime.—I. Ornaments et couleurs.—II. Suppression des chants de joie.—III. Les leçons, épitres et Évangiles.

Troisième instruction : Mystique de ce Temps.—I. Le septénaire d'avant Pâques.—II. Le septénaire d'après Pâques.

Quatrième instruction : Pratique de ce Temps.—I. Fuite des divertissements profanes.—II. Tempérance générale.—III. Exercices particuliers de dévotions.—IV. Exercices publics de piété.

Dimanche de la Septuagésime

ÉVANGILE.—Parabole des ouvriers envoyés pour travailler à la vigne.

Première instruction : La Vigne du Père de Famille.—I. Quelle est cette vigne.—II. Nécessité que nous la cultivions.—III. Culture qu'il faut lui donner.

Deuxième instruction : Les appels du Père de famille.—I. Appel du matin.—II. Appel de la troisième heure.—III. Appel de la sixième et de la neuvième heure.—IV. Appel de la onzième heure.

Troisième instruction : Du salaire accordé aux ouvriers.—I. Quand est-il payé ?—II. En quoi il consiste.—III. Comment il est égal pour tous.—IV. Dans quel ordre il est distribué.

Quatrième instruction : Les Appelés et les Elus.—I. Tous les hommes sont appelés au ciel.—II. Peu seront élus.—Nul ne sera réprouvé que par sa faute.

Dimanche de la Sexagésime

ÉVANGILE.—Parabole de la semence tombée sur différents terrain.

Première instruction : Le semeur et la semence.—I. Qui est-ce qui sème ?—II. Que sème-t-il ?—III. Où sème-t-il ?—IV. Pourquoi sème-t-il ?

Deuxième instruction : Les mauvaises Terres.—I. La terre du chemin.—II. La terre pierreuse.—III. La terre épineuse.

Troisième instruction : La bonne Terre.—I. Avec quelles dispositions l'on doit entendre la parole de Dieu.—II. Ce qu'il faut faire après l'avoir entendue.

Quatrième instruction : Les cris de Notre-Seigneur.—I. Pourquoi et comment Notre-Seigneur crie.—II. Crime et malheur de ceux qui ne l'entendent pas.

Dimanche de la Quinquagésime

EVANGILE.—Jésus prédit sa Passion et guérit un aveugle.

Première instruction : Jésus prédit sa Passion.—I. Pour affermir la foi de ses apôtres et la nôtre.—II. Pour fortifier leur courage et le nôtre.—III. Pour faire entendre à tous que le chemin de la croix est le chemin du ciel.

Deuxième instruction : Pourquoi les apôtres ne comprirent pas Jésus.—I. Parce que ce qu'il leur disait contrariait leurs idées et leur ambition.—II. Parce qu'ils craignaient d'avoir à souffrir avec lui.—III. Parce que ce que leur disait Jésus était alors vraiment mystérieux.

Troisième instruction : L'Aveugle de Jéricho.—I. Figure du pécheur dans son aveuglement.—II. Modèle du pénitent dans sa guérison.

Quatrième instruction : Conduite de l'Aveugle après sa guérison.—I. Il suit Jésus-Christ.—II. En glorifiant Dieu.

Le Temps du Carême

Première instruction : Historique du Temps du Carême.—I. Période d'établissement.—II. Période de décadence.

Deuxième instruction : Mystique du Temps du Carême.—I. Le jeûne de quarante jours.—II. L'époque choisie pour ce jeûne.—III. Ce que pense et ce que fait l'Eglise pendant la sainte quarantaine.

Troisième instruction : Liturgie du Carême.—I. Suppression des fêtes et du Gloria Patri.—II. Les Cendres.—III. Le voilement des croix et des saintes images.—IV. Les rameaux.—V. Les ténèbres.—VI. De silence des cloches.—VII. La bénédiction des saintes huiles.—VIII. Le tombeau.—IX. Le lavement des pieds.—X. Depouillement et lavement des autels.—XI. L'adoration de la croix.—XII. La messe des présanctifiés.—XIII. Bénédiction du feu nouveau.—XIV. Bénédiction du cierge pascal.—XV. Bénédiction de l'eau baptismale.

Quatrième instruction : Ce qu'il faut faire pour sanctifier le Carême.—I. Observer la retraite.—II. Pratiquer le jeûne.—III. Redoubler de piété.—IV. Multiplier nos aumônes.—V. Méditer sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ.

Premier Dimanche du Carême

EVANGILE.—Jeûne et tentation de Notre-Seigneur.

Première instruction : Jésus dans le désert.—I. Devoir de la retraite.—II. Ses avantages.—III. Sa pratique.

Deuxième instruction : Jeûne de Jésus.—I. Pourquoi Notre-Seigneur a jeûné.—II. Comment il a jeûné.

Troisième instruction : Pourquoi Notre-Seigneur a voulu être tenté.—I. Pour nous faire comprendre la nécessité de la tentation.—II. Pour nous en découvrir les avantages.

Quatrième instruction : Jésus tenté.—I. Comment il s'est préparé à la tentation.—II. Quels assauts il a eus à subir.—III. Comment il en a triomphé.

Deuxième Dimanche du Carême

EVANGILE.—Transfiguration de Jésus sur une montagne.

Première instruction : Les témoins, le lieu et le temps de la Transfiguration.—I. Les témoins.—II. Le lieu.—III. Le temps.

Deuxième instruction : La Transfiguration de Notre-Seigneur.—I. En quoi consiste ce mystère.—II. Qu'il fut la figure de la transfiguration des élus dans le ciel.—III. Que nous ne pouvons arriver à la glorification céleste qu'en souffrant de glorieuses transfigurations sur la terre.

Troisième instruction : De ce qui se passa sur le Thabor pendant la Transfiguration.—I. Apparition de Moïse et d'Elie.—II. Leur entretien avec Jésus.—III. Intervention de saint Pierre.

Quatrième instruction : La Voix qui sort de la nuée.—I. Ce qu'elle dit de Jésus-Christ.—II. Ce qu'elle nous commande.

Troisième Dimanche du Carême

EVANGILE.—Jésus chasse un démon muet, se défend contre les pharisiens, parle de la rentrée du démon dans un cœur et est glorifié par une femme du peuple.

Première instruction : Possession du démon muet.—I. Possession du démon en général.—II. Possessions corporelles moins redoutables que les possessions spirituelles.—III. Du mutisme spirituel en particulier.

Deuxième instruction : Les témoins de la guérison du possédé muet, et réponse du Sauveur à ses ennemis.—I. Témoins de la guérison du possédé muet.—II. Réponse du Sauveur à ses ennemis.

Troisième instruction : La rentrée du démon dans sa maison.—I. Cause de la rechute dans le péché.—II. Malheur de la rechute.—III. Criminalité de la rechute.—IV. Dangers de la rechute.—V. Remède contre la rechute.

Quatrième instruction : Une femme proclame bienheureuse la Mère de Jésus.—I. Bonheur de Marie.—II. Bonheur de ceux qui écoutent la parole de Dieu.

Quatrième Dimanche du Carême

EVANGILE.—Jésus multiplie dans le désert cinq pains et deux poissons.

Première instruction : Retraite de Jésus au désert où le peuple le suit.—I. Leçons que nous donne ici Jésus.—II. Leçons que nous y donne le peuple.

Deuxième instruction : La multiplication miraculeuse des pains.—I. Circonstances principales de cette multiplication.—II. Ce qu'elle signifiait.

Troisième instruction : Le peuple veut enlever Jésus pour le faire roi.—I. Que Jésus-Christ est roi.—II. De quelle manière il veut régner.—III. Comment nous pouvons lui procurer le royaume qu'il désire.

Quatrième instruction : Jésus s'enfuit seul sur la montagne.—I. Jésus s'enfuit.—II. Il s'enfuit sur une montagne.—III. Il s'enfuit seul.

Dimanche de la Passion

EVANGILE : Jésus défie ses ennemis de le convaincre de péché.

Première instruction : Jésus prouve aux Juifs sa divinité.—I. Par sa conduite.—II. Par sa doctrine.—III. Par ses actes.—IV. Par ses déclarations.

Deuxième instruction : Pourquoi on ne croit pas Notre-Seigneur Jésus-Christ.—I. Parce que ses enseignements confondent la raison.—II. Parce que ses préceptes contrarient nos passions.

Troisième instruction : Conduite du Sauveur à l'égard des insulteurs et des calomnieux.—I. Conduite du Sauveur à l'égard des insulteurs.—II. Conduite du Sauveur à l'égard des calomnieux.

Quatrième instruction : Les Juifs veulent lapider Jésus qui se dérobe à eux et sort du temple.—I. Cause de la malice furieuse des Juifs.—II. Pour quels motifs Jésus se dérobe à eux.—III. Mystère de sa sortie du temple.

Dimanche des Rameaux

EVANGILE.—Entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem.

Première instruction : Jésus se fait amener un ânon pour son triomphe.—I. Clairvoyance divine de Jésus.—II. Obéissance de ses disciples.—III. Générosité des maître de l'ânon.

Deuxième instruction : Accomplissement en Jésus de la prophétie concernant l'entrée du Messie dans Jérusalem.—I. Jésus est vraiment roi.—II. Il entre dans Jérusalem monté sur un âne.

Troisième instruction : Entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem.—I. Mystères qu'il nous y représente.—II. Vertus qu'il nous y inspire.

Quatrième instruction : Du triomphe que la foule du peuple décerne au Sau-

veur.—I. De qui se composait cette foule.—II. Actions de cette foule.—III. Acclamations de cette foule.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME QUATRIÈME

PREMIÈRE PARTIE

Propre du Temps (Suite)

Le Temps de Pâques

Première instruction : Objet et historique de ce Temps.—I. Objet de ce Temps.—II. Historique de ce Temps.

Deuxième instruction : Mystique du Temps de Pâques.—I. Le jour de Pâques.—II. La date de Pâques.—III. La durée du Temps de Pâques.

Troisième instruction : Liturgie du Temps de Pâques.—I. Couleur blanche.—II. Alleluia.—III. Brièveté des offices.—IV. Suppression du jeûne, des genuflexions et des agenouillements.—V. Processions.—VI. Cierge pascal.

Quatrième instruction : Ce que nous devons faire pour passer saintement le Temps de Pâques.—I. Nous réjouir de la résurrection du Sauveur.—II. Ressusciter spirituellement avec lui.—III. Ne plus donner la mort à notre âme par le péché.

Le Dimanche de Pâques

EVANGILE.—Un ange annonce aux saintes femmes la résurrection de Jésus-Christ.

Première instruction : Les saintes femmes au tombeau.—I. Leur tendre piété.—II. Leur embarras.—III. Leur récompense.

Deuxième instruction : Vérité de la Résurrection de Notre-Seigneur.—I. Témoins non trompés.—II. Témoins non trompeurs.—III. Futilité des objections.

Troisième instruction : Conséquence de la Résurrection de Notre-Seigneur.—I. Qu'il est vraiment Dieu.—II. Que nous devons croire tout ce qu'il nous enseigne.—III. Qu'il faut observer tout ce qu'il nous prescrit.

Quatrième instruction : Du Message d'annoncer la Résurrection confié par l'ange aux saintes femmes.—I. Pourquoi ce message est confié aux saintes femmes.—II. Pourquoi Pierre y est nommé en particulier.—III. Pourquoi Notre-Seigneur y fait donner rendez-vous à ses disciples en Galilée.

Premier Dimanche après Pâques

EVANGILE.—Deux apparitions de Notre-Seigneur à ses apôtres.

Première instruction : De la paix que Notre-Seigneur souhaite à ses apôtres.—I. En quoi elle consiste.—II. Son excellence.—III. Par quels moyens on peut se la procurer.

Deuxième instruction : Des plaies sacrées de Notre-Seigneur.—I. Pourquoi Notre-Seigneur a voulu les conserver dans sa chair.—II. Pourquoi il les montre à ses apôtres.

Troisième instruction : Institution du sacrement de Pénitence.—I. Comment Notre-Seigneur l'institue.—II. Nécessité d'y avoir recours.—III. Bienfaits de ce sacrement.

Quatrième instruction : Incrédulité et conversion de saint Thomas.—I. Causes de son incrédulité.—II. Qualités de sa conversion.

Deuxième Dimanche après Pâques

EVANGILE.—Le Bon Pasteur.

Première instruction : Jésus bon pasteur.—I. Ses bons offices envers nous.—II. Nos devoirs envers lui.

Deuxième instruction : Le bon Curé et le bon Paroissien.—I. Quelles qualités font le bon Curé.—II. Quelles qualités font le bon Paroissien.

Troisième instruction : Brebis et boucs.—I. Marques distinctives des brebis.—II. Marques distinctives des boucs.

Quatrième instruction : Jésus prophétise l'établissement de son Eglise.—I. Accomplissement de cette prophétie.—II. A quels signes on reconnaîtra l'Eglise de Jésus-Christ.

Troisième Dimanche après Pâques

EVANGILE.—Jésus prédit à ses apôtres son absence et son retour.

Première instruction : Le peu de temps qu'est la vie.—I. Motif de patience dans l'adversité.—II. Motif de détachement dans la prospérité.—III. Motif d'ardeur à faire le bien.

Deuxième instruction : Le péché de rechute.—I. Ses causes.—II. Sa gravité.—III. Son danger.

Troisième instruction : Le Sauveur prédit à ses apôtres qu'ils seront affligés.—I. Utilité des afflictions.—II. Conditions pour les rendre fructueuses.

Quatrième instruction : Sort opposé des mondains et des disciples de Jésus-Christ.—I. La joie des mondains.—II. La tristesse des disciples de Jésus-Christ.

Quatrième Dimanche après Pâques

EVANGILE.—Jésus-Christ annonce à ses apôtres qu'il va les quitter pour leur envoyer le Saint-Esprit.

Première instruction : Jésus s'en va à Celui qui l'avait envoyé.—I. C'est de Dieu que nous venons.—II. C'est à lui que nous devons retourner.

Deuxième instruction : Le départ de Jésus.—I. Départ douloureux.—II. Départ avantageux.

Troisième instruction : Ce que le Saint-Esprit, lorsqu'il sera venu, fera contre le monde.—I. Il le convaincra de péché.—II. Il le convaincra de justice.—III. Il le convaincra de jugement.

Quatrième instruction : Ce que fera le Saint-Esprit, lorsqu'il sera venu, pour les disciples de Jésus-Christ et pour Jésus-Christ lui-même.—I. Il enseignera aux disciples de Jésus-Christ toute vérité.—II. Il glorifiera Jésus-Christ.

Cinquième Dimanche après Pâques

EVANGILE.—Jésus-Christ, sur le point de retourner à son Père, prescrit à ses apôtres le devoir de la prière.

Première instruction : Jésus-Christ impose à ses apôtres le précepte de la prière.—I. Nécessité de la prière.—II. Utilité de la prière.—III. Douceur de la prière.

Deuxième instruction : Le Sauveur commande à ses apôtres de prier en son nom.—I. Puissance de la prière.—II. Ce que c'est que la prière faite au nom de Jésus-Christ.

Troisième instruction : Jésus-Christ reproche à ses apôtres de n'avoir pas encore prié.—I. On ne prie pas, parce qu'on prétend qu'il est inutile de prier.—II. On ne prie pas, parce qu'on dit ne savoir pas prier.—III. On ne prie pas, parce qu'on ne veut pas se donner la peine de prier.

Quatrième instruction : De la venue de Jésus en ce monde et de son retour à son Père.—I. Biens que nous a procurés la venue de Jésus.—II. Bien que nous a procurés son retour à son Père.

Fête de l'Ascension de Notre-Seigneur

EVANGILE.—Dernières paroles de Jésus à ses apôtres et son ascension dans le ciel.

Première instruction : Dernières paroles du Sauveur à ses apôtres.—I. Reproche d'incrédulité.—II. Ordre de prêcher l'Évangile.—III. Nécessité de la foi et du Baptême.

Deuxième instruction : Jésus promet le don des miracles à ceux qui croiront en lui.—I. Comment cette promesse s'est réalisée dans la primitive Eglise, et conséquences qui en découlent.—II. Comment elle a continué de se réaliser depuis.

Troisième instruction : Notre-Seigneur s'élève dans le ciel en présence de ses disciples.—I. Le mystère de l'Ascension considéré en lui-même.—II. Considéré par rapport à nous.

Quatrième instruction : Etablissement de l'Eglise par les apôtres.—I. Son im-

possibilité humaine.—II. Réussite de l'entreprise.—III. Ce qui l'a fait réussir.

Dimanche dans l'octave de l'Ascension

EVANGILE.—Jésus-Christ annonce à ses apôtres la descente du Saint-Esprit et les persécutions qu'ils auront à essuyer.

Première instruction : Jésus annonce à ses apôtres la prochaine venue du Saint-Esprit.—I. Ce que le Saint-Esprit est en lui-même.—II. Ce qu'il est par rapport aux hommes.

Deuxième instruction : Jésus avertit ses apôtres de ne pas se scandaliser.—I. Nécessité de ne pas se scandaliser.—II. Ce qu'il faut faire pour ne pas se scandaliser.

Troisième instruction : Jésus prédit à ses apôtres qu'il seront persécutés.—I. Accomplissement de cette prophétie.—II. Cause des persécutions.

Quatrième instruction : Jésus-Christ dit à ses apôtres de se souvenir de ses prédictions quand elles s'accompliront.—I. Force que donne ce souvenir.—II. Confiance qu'il inspire.

OUVRAGES DE DEVOTION

AU

SACRÉ CŒUR

LE SACRÉ CŒUR DE L'HOMME-DIEU, sermons prêchés à Besançon et à Paray-le-Monial, par Mgr Besson, évêque de Nîmes, 5e édition. 1 vol. in-12.....Prix : 75 cts

LE CŒUR DE JÉSUS ÉTUDIÉ DANS LES LIVRES SAINTS, par le R. P. H. Saintrain, rédemptoriste. 1 fort vol. in-18.....Prix : 63 cts

ÉLÉVATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS et à Notre-Dame de Pitié, par M. l'abbé Béguinot, curé-doyen des Aix. 1 vol. in-12. Prix : 75 cts

LE PARFAIT ADORATEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, par Gabriel F. Nicolet, très humble adorateur du Sacré Cœur de Jésus. 1 fort vol. in-12, publié en 1819. Prix : 63 cts

L'INTÉRIEUR DE JÉSUS, par le R. P. Jean Nicolas Grou, de la compagnie de Jésus. 1 fort volume in-12.....Prix : 63 cts

Un précurseur de la Bienheureuse Marguerite-Marie aux seizième siècle.—**L'ANSPERGE-LE-CHARTREUX** et la dévotion au Sacré Cœur, par le P. Dom Boutrais, religieux chartreux. 1 vol. in-12....Prix : 38 cts

L'APOSTOLAT DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, par le R. P. Ramière. 2 vol. in-12.....Prix : \$1.50

NEUVAINES AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, par St Alphonse de Liguori. 1 beau vol. petit in-12. Prix : 63 cts

LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, par le R. P. Schmude, de la compagnie de Jésus. 1 volume in-18.....Prix : 33 cts

NOUVEAU MANUEL DE LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS pour tous les jours et toutes les époques de l'année. Prières, lectures et méditations, recueillies par le Rév. P. Franco, de la compagnie de Jésus. 1 fort vol. in-18, relié. Prix : 75 cts

LE MOIS DU DIVIN ÉPOUX, ou trente jours consacrés à l'amour du Sacré Cœur de Jésus, suivi de ré-

flexions sur la sainte messe et du chemin de la croix de l'âme réparatrice, par une Pauvre Clarisses. 1 fort vol. in-18.....Prix : 63 cts

LE CHRÉTIEN DÉVOUÉ AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, exercices de piété pour passer saintement la veillée, le jour de la fête du Sacré Cœur et le premier vendredi de chaque mois, par M. l'abbé d'Herouville. 1 vol. in-18.....Prix : 25 cts

NOUVEAU MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, ou entretiens avec le Cœur de Jésus pour chaque jour du mois de juin, par M. l'abbé Der-vouch. In-18.....Prix : 38 cts

MOIS DU SACRÉ CŒUR, par M. l'abbé Bion. In-18....Prix : 15 cts

NOTIONS DOCTRINALES SUR LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS suivies d'un appendice sur la dévotion au saint cœur de Marie, par le R. P. Franciosi, de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-2 avec une belle gravure du Sacré Cœur. Prix : 75c.

MOIS DU SACRÉ CŒUR, par M. l'abbé J. Gagnet directeur au gré séminaire de Luçon. 1 volume in-18.....Prix : 5 cts

(*Sommaire.*—Le Cœur de Jésus dans ses joies ; Le Cœur de Jésus dans ses tristesses ; Le Cœur de Jésus dans ses gloires ; Semaine du Sacré Cœur ; Journée du Sacré Cœur ; Amende honorable au Sacré Cœur ; Salutations au Sacré Cœur ; Acte de consécration au Sacré Cœur ; Litanies du Sacré Cœur.)

NOUVEAU MOIS DU SACRÉ CŒUR, ou la voix de Jésus, par M. l'abbé Edouard Barthe. 1 volume in-18.....Prix : 35 cts

DE L'EXCELLENCE DE LA DÉVOTION AU CŒUR ADORABLE DE JÉSUS-CHRIST, par le R. P. Galliffet, de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-18. Prix : 25c.

L'AMOUR DU CŒUR DE JÉSUS, inspiré par des exemples à la jeunesse et aux familles, par A. M. 1 vol. in-18, reliéPrix : 50 cts

MOIS PRATIQUE DU SACRÉ CŒUR, ou l'Enfant pratique sur le Cœur de Jésus, par l'abbé A. Durand. 1 vol. in-18, relié....Prix : 75 cts

DE L'AMOUR ET DU CŒUR DE N.-S. JÉSUS-CHRIST, élévations, par le P. Gabriel Bouffier. 1 volume in-18, broché.....Prix : 45 cts

MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, d'après les révélations de la Bienheureuse Marguerite-Marie, par le chanoine, J. M. A. 1 volume in-18, broché.....Prix : 13 cts

MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS des âmes intérieures, par le P. Hugué. 1 vol. in-18, broché.. 38 cts

ÉLÉVATIONS AUX SACRÉ CŒUR DE JÉSUS ET DE MARIE, par l'abbé Jules Herbert. 1 volume in-18, broché.....Prix : 63 cts

NOUVEAU MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, ou méditations pieuses, suivies d'un choix de prières et de acntiques, par l'auteur de l'Eucharistie méditée. 1 volume in-32, broché.....Prix : 25 cts

MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS,

extrait des directions spirituelles de saint François de Sales, par l'abbé H. Chaumont. 1 volume in-18.....Prix : 20 cts

CATÉCHISME DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. Brochure in-18 de 51 pages.....Prix : 10 cts

PETIT MANUEL DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. Ligue du Cœur de Jésus. Brochure in-32 de 108 pages.....Prix : 10 cts

LE PREMIER VENDREDI DE CHAQUE MOIS sanctifié par la dévotion au Sacré Cœur de Jésus et la pratique de la retraite du mois, par le P. Gautrelet. 1 vol. in-32. Prix : 15 c.

L'HEURE SAINTE OFFERTE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS. 16 pages in-18.....Prix : 5 cts

MOIS DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, d'après la B. Marguerite-Marie, par le chanoine Ricard. 1 volume in-32 broché, 192 pages....Prix : 20 cts

TRAITÉ DE LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, par l'abbé J. Charbonnel. 1 vol. in-32, relié. Prix : 30 c.

LE MOIS DE JUIN, ou le mois du très saint Sacrement, traduit de l'italien par le chanoine Hallez. 1 vol. in-32 broché.....Prix : 20 cts

NEUVAINES EN L'HONNEUR DE LA SAINTE FACE, par l'abbé Janvier. 1 vol. in-32 br., 85 pages. Prix : 10 cts

NOUVEAUX OFFICES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, ou dévotion suave et facile, par le P. A. Denis. 48 pages in-32, broché. Édition spéciale aux hommes...Prix : 10 cts. Édition spéciale aux dames...Prix : 10 cts

PETIT MOIS DU SACRÉ CŒUR, par un ami du Sacré Cœur. Prix : 5 cts la douzaine 40 cts le cent \$3.00.

MANUEL DU DIVIN CŒUR DE JÉSUS. 1 vol. in-32 relié, 108 pages. 15 cts

PAUL FÉVAL.—L'OUTRAGE AU SACRÉ CŒUR. 36 pages in-8.. 12 cts

PAUL FÉVAL.—VIEUX MENSONGES ! 36 pages in-18.....Prix : 5 cts

VADE-MECUM DU PIEUX GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS. 1 vol. in-32, relié 144 pages. 20 cts

PRÉSERVATIF CONTRE LE FLÉAU QUI NOUS MENACE, ou nécessité de se dévouer au Sacré Cœur de Jésus. 32 pages petit in-32.....Prix : 5 cts

LE DÉLUGE D'AMOUR ET L'ARCHE SAINTE, par le P. Raphael de Saint Joseph. Brochure in-32 de 72 pages.....Prix : 5 cts

LE SANG DE JÉSUS appliqué aux âmes du Purgatoire par le chemin de la croix. Brochure de 32 pages in-32.....Prix : 10 cts

LE JOUR HEUREUX ou le premier vendredi du mois consacré à honorer le Sacré Cœur de Jésus. 1 vol. broché, de 112 pages in-32. 10 cts

LE SANG DIVIN, trésor du Cœur de Jésus. 1 vol. broché, 72 pages in-32.....Prix : 10 cts

ENTRETIENS EN FORME DE CATÉCHISME SUR L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE, par le P. Joseph Tissot. Brochure in-32, de 64 pages. Prix : 10 c.

VRAIE DÉVOTION

CŒUR SACRÉ

DE

N. Seigneur Jésus-Christ

ÉTUDE

Par M. l'abbé Coulin

Prêtre, Missionnaire apostolique, chanoine honoraire de Marseille

Accedat homo ad Cor altum et exaltabitur Deus, Ps. LXXII.

L'homme s'approchera du Cœur de Jésus, il en étudiera les profondeurs, et Dieu sera glorifié.

1 fort vol. in-18.....Prix : 45 cts

PREMIÈRE PARTIE

L'OBJET, LA FIN ET L'ESPRIT DE LA DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

PRELUDE

On aime comme l'on voit. Rien n'est plus vrai et mieux établi par l'expérience. Suivant que l'esprit conçoit et se représente un objet comme plus ou moins beau, bon et utile, propre à donner ou à augmenter le bonheur, le cœur se porte avec plus ou moins de vivacité vers cet objet et en convoite la possession.

De cette vérité philosophique et en même temps dictée par le Saint-Esprit, il résulte nécessairement que, dans l'ordre divin, l'amour est en proportion avec la lumière. Dieu s'aime infiniment, parce qu'il se connaît et se voit infiniment beau, infiniment parfait. Les élus, dans le ciel, aimeront d'un amour d'autant plus vif qu'ils seront plus rapprochés de Dieu et plus avancés dans l'océan de son éternelle lumière : pour eux, voir mieux ce sera aimer davantage.

Il en est ainsi sur la terre. La foi découvre Dieu et les vérités qu'il a révélées. Elle montre Jésus-Christ, sa Personne adorable, ses deux natures ; elle dit les perfections, les amabilités de l'Homme-Dieu, la grandeur et la beauté de ses mystères, la sublimité de ses enseignements, l'excellence de ses promesses. Eh bien, niera-t-on que les lumières surnaturelles, communiquées par le Saint-Esprit à l'intelligence, du fidèle, ne soient le moyen voulu par la grâce pour attirer le cœur, pour l'embraser d'amour pour l'attacher enfin à Dieu, à Jésus-Christ, à l'Évangile ?

La sagesse humaine l'a dit : On n'a pas le désir de ce qu'on ne connaît pas. Cela est vrai surtout dans l'ordre surnaturel. Voilà pourquoi Jésus-Christ a dit cette grande parole : La vie éternelle consiste à vous connaître, vous le seul vrai Dieu, et à connaître celui que vous avez envoyé Jésus-Christ. Ainsi la vie, qui est l'amour, vient de la connaissance. Quand les Apôtres eurent reçu le Saint-Esprit, dans le grand jour de la Pentecôte, cet Esprit qui leur enseigna, leur montra. Leur expliqua la vérité que leur avait prêchée Jésus-Christ, fit de leur cœur une fournaise d'amour. Ils aimèrent comme ils virent. Demandez à saint Paul comment il aima quand il vit.

J'applique maintenant ce grand principe : on aime selon que l'on voit, je l'applique, dis-je, au sujet si intéressant et si éminemment utile que je me suis proposé de traiter, la Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Jamais on ne parla davantage du culte religieux que doivent les fidèles au Cœur divin du Sauveur, du Rédempteur des hommes. Jamais ce culte ne fut plus répandu. Le Ciel en soit mille fois béni ! Nous voyons dans ce fait quelque chose de providentiel, une préparation à de grandes miséricordes dont l'Eglise entière sera infailliblement l'objet.

Mais pour favoriser cet élan universel, et surtout pour le rendre bien raisonnable, bien pur ; pour qu'il devienne le signe et le moyen d'une vraie rénova-

tion parmi nous, il nous semble que l'on doit s'appliquer à instruire les fidèles sur la grande dévotion qu'on s'efforce de leur inspirer. Oh ! quand ils verront bien, ils aimeront mieux, ils aimeront davantage. Alors aussi leur piété étant éclairée se livrera aux plus doux transports qui rapprocheront toujours plus l'âme fidèle de Celui qui a dit : Je suis la voie, la vérité et la vie.

LE

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

D'APRÈS

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI

OU

Méditations pour le Mois du Sacré Cœur

pour l'Heure Sainte et pour le Premier Vendredi du Mois

tirées des Œuvres du saint Docteur

PAR

Le P. Saint-Omer

Rédempteur

66^e édition, enrichie de nombreux exemples.

1 vol. in-18 de 546 pages, relié tranches rouge.....Prix : 50c.

Le MÊME, à gros caractères même reliure.....Prix : \$1.00

JESUS, MARIE, JOSEPH, ALPHONSE

AU LECTEUR

Parmi les saints qui se sont distingués par une dévotion spéciale envers le cœur de Jésus, il faut certainement placer au premier rang saint Alphonse de Liguori. Personne, en effet, n'a mieux compris ce culte d'amour, personne ne l'a propagé avec plus de zèle et d'efficacité, personne ne l'a fait connaître au monde dans des pages plus onctueuses et plus brûlantes que l'illustre évêque de Sainte-Agathe des Gôthas. Il semble avoir été visiblement suscité de Dieu pour être le docteur, l'apôtre et l'écrivain de cette touchante dévotion.

A l'époque où vivait saint Alphonse, l'univers catholique sollicitait vivement du Saint-Siège l'institution d'une fête spéciale en l'honneur du Cœur de Jésus. Mais l'affaire ne pouvait avancer en cour romaine, parce que le postulateur de la cause avait appuyé sa supplique sur un point douteux qu'il présentait comme certain. Voici en quels termes notre illustre docteur apprécia cette question et la mit dans son vrai jour.

« Beaucoup de personnes pieuses, dit-il, espèrent qu'on obtiendra un jour de la sainte Eglise la concession d'un office et d'une messe propres en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus. Nous savons d'ailleurs que, dès l'an 1726, la demande en a été faite par le Père Galfet, qui exposa que le Cœur de Jésus mérite bien ce culte spécial, comme étant le cœur sensible et le siège de toutes les affections du divin Rédempteur, particulièrement de son amour, et le centre de toutes les douleurs intérieures qu'il a souffertes durant sa vie. Mais, selon mon faible jugement, si le bon Père n'arriva pas à son but, c'est parce qu'il voulut appuyer sa supplique sur un point fort douteux, qu'il présentait comme certain; on lui opposa avec raison que c'est une grande question de savoir si les affections de l'âme se forment dans le cœur ou dans le cerveau, surtout quand les philosophes modernes, avec Louis Muratori dans sa philosophie morale, sont d'avis que c'est dans le cerveau. L'Eglise n'ayant donc porté jusqu'ici aucun jugement sur cette controverse, parce qu'elle s'abstient prudemment de donner, pour l'ordinaire, de semblables décisions, la requête présentée ne devait pas être admise, vu qu'elle était fondée sur l'opinion incertaine des anciens. D'un autre côté, on disait que, comme le motif allégué pour rendre un culte spéciale au

Sacré-Cœur manquait de fondement, il ne convenait pas d'accorder l'office et la messe qu'on demandait; car on aurait pu former à l'avenir des demandes semblables en l'honneur du sacré côté, de la langue, des yeux, et des autres membres de Jésus Christ. C'est là ce que je trouve consigné dans le célèbre ouvrage de Benoît XIV sur la canonisation des saints.

« Mais l'espérance que nous avons d'obtenir un jour la susdite concession quant au Cœur de Notre-Seigneur, n'est point appuyée sur l'ancienne opinion dont nous venons de parler; elle se fonde sur le sentiment commun des philosophes tant anciens que modernes savoir, que le cœur, quoiqu'il puisse ne pas être le siège des affections de l'âme et le principe de la vie, est cependant, comme le savant Muratori le dit lui-même dans l'ouvrage cité, « une des premières sources et un des premiers organes de la vie de l'homme; » puis que les physiologistes disent communément aujourd'hui que le cœur, auquel se rattachent toutes les artères et toutes les veines, est la source et le principe de la circulation du sang, et que, par conséquent, on ne doute pas que les autres parties du corps n'en reçoivent le mouvement. Si donc le cœur est une des premières sources de la vie humaine, on ne peut douter qu'il n'ait une des premières parts dans les affections de l'homme. »

Non content d'être le docteur du Cœur de Jésus, saint Alphonse a voulu en être l'apôtre. Nous lisons dans sa *Vie* et dans ses *Lettres*, qu'il prêchait des tridiums, des octaves et des neuvaines sur cette dévotion chère à sa piété. Il fut, comme on sait, le plus grand promoteur de la visite quotidienne au Très Saint Sacrement. Or, il voulait par là, non seulement faire honorer Jésus-Christ présent au saint tabernacle, mais encore accoutumer les fidèles à rendre des hommages journaliers à son Sacré Cœur. Les trois fins voulues par Notre-Seigneur dans cette de dévotion, sont si clairement indiquées dans la prière placée en tête du livre des Visites, qu'il est impossible de n'y pas voir ce but du pieux auteur.

Saint Alphonse avait une âme d'artiste; il était poète, musicien et peintre; il fit servir ses talents à la glorification du Cœur de Jésus. Il aimait à faire chanter dans les exercices spirituels de pieux cantiques dont il avait lui-même composé les paroles et la musique. Ces chants n'eurent jamais d'autre objet que l'amour de Jésus, pour les hommes et l'amour des hommes pour Jésus. Il peignit aussi pour les missions un tableau représentant Jésus crucifié, et en fit tirer quantité de copies qu'il distribuait au peuple. On y voyait le divin Rédempteur lançant de son Cœur ouvert des flèches de feu qui allaient transpercer les cœurs des hommes et les embraser de l'amour divin; trait sublime, dont l'idée n'a pu être inspirée au saint docteur que par sa tendre dévotion au Cœur souffrant du divin Maître.

Docteur et apôtre du Cœur de Jésus, saint Alphonse voulut laisser à la postérité une foule d'opuscules propres à embraser les âmes du feu sacré que le Cœur de Jésus est venu lui-même allumer sur la terre. Il publia, en 1758, dit Son Eminence le cardinal Villocourt, une série de discours pour la neuvaine de Noël, suivis d'un grand nombre de méditations. Cet ouvrage nous révèle admirablement le brûlant amour et la tendre dévotion d'Alphonse au mystère de l'Incarnation et au Sacré-Cœur de Jésus. Les âmes pieuses ne se rassasient pas de lire ces pages embaumées d'une piété toute céleste et les pécheurs peuvent y puiser les motifs les plus puissants de revenir à Dieu. Voici ce que le saint dit lui-même de cet ouvrage dans une lettre du 26 mai 1767 : « Je vous prie d'acheter le livre intitulé : *Neuvaine de Noël*. Vous y trouverez non seulement cette neuvaine, mais encore un grand nombre de méditations sur l'amour envers Jésus-Christ et sur son Sacré Cœur. »

A la vérité, si l'on excepte son délicieux, mais trop court opuscule : *Neuvaine au Cœur de Jésus*, le saint n'a pas écrit d'ouvrage *ex professo* sur cette matière; mais toutes ses œuvres ascétiques en sont pleines, et le Cœur de Jésus y est l'objet de considérations aussi solides qu'onctueuses. L'écrivain ne tarit ni sur l'amour de ce divin Cœur pour les hommes, ni sur ses douleurs.

Il était donc tout naturel de penser à détacher quelques unes de ces pages pour en former des méditations spéciales sur le Cœur de Jésus. C'est ce que nous avons essayé de faire, en prenant pour guide de notre travail les quatre désirs manifestés à la bienheureuse Marguerite-Marie par Notre-Seigneur lui-même. Il lui demanda pour son Cœur un culte annuel, un culte mensuel, un culte hebdomadaire et un culte quotidien. Nous remplirons le premier désir par le *Mois du Sacré Cœur* (mois de juin); le second par le *premier vendredi du mois*, et le troisième, par l'*heure sainte*. Quant au quatrième, il se trouve réalisé par le livre admirable des VISITES AU SAINT-SACREMENT.

L'HEURE SAINTE aura douze méditations dont on pourra se servir chaque jeudi, mais que nous destinons plus spécialement au premier jeudi du mois, comme préparation à la célébration du premier vendredi du mois.

LE PREMIER VENDREDI DU MOIS contiendra aussi douze méditations, une pour chaque mois de l'année.

Quant au MOIS DU SACRÉ-CŒUR, nous le divisons en trois parties :

I. LE CŒUR DE JÉSUS ENFANT.
II. LE CŒUR DE JÉSUS SOUFFRANT.
III. LE CŒUR DE JÉSUS DANS L'EUCARISTIE.

La première partie comprendra : Bethléem, Égypte, Nazareth.

La deuxième : Gethsémani, Jérusalem, Golgotha.

La troisième : L'autel, le tabernacle, la table-sainte.

Trois méditations entreront dans chacune de ces subdivisions.

Le livre que nous offrons aux âmes pieuses est donc composé de la moëlle des écrits du saint docteur qui a été suscité de Dieu dans ces derniers temps, disent les souverains pontifes, pour faire refluer la piété dans les âmes. Excepté les exemples, la pratique, l'introduction de l'heure sainte, l'introduction du premier vendredi du mois, et quelques mots que nous avons dû ajouter çà et là, pour rendre notre travail propre aux temps actuels et pour relier entre eux les divers extraits qui forment chaque méditation, le tout est tiré des Œuvres ascétiques de saint Alphonse.

Notre unique désir, en publiant ce recueil, est de concourir au but que poursuivait notre saint Fondateur dans ses écrits et dans ses travaux.

RECITS ET SOUVENIRS

RECEILLIS ET OFFERTS

AUX JEUNES GENS

POUR LES DIRIGER

DANS LE CHOIX D'UN ÉTAT

PAR

LOUIS DESORMES

NOUVELLE ÉDITION

1 volume in-8.....Prix : 40 cts

Jésuite par la grâce de Dieu et...
des Gendarmes

Le théâtre représente les boulevards d'une grande ville, disons Angers. C'est le matin. Un voyageur vient de descendre du chemin de fer. Il est fort pâle et semble fort agité. Il a passé la nuit en wagon, ce n'est pas fait précisément pour donner des couleurs. Mais évidemment quelque chose de plus sérieux le tourmente que le souvenir d'une nuit blanche. Il se promène sans savoir où il va. Il fait cent pas dans la direction de la ville, puis il rebrousse chemin vers l'embarcadere. Il enfle la rue qui mène à la cathédrale; mais à peine est-il aux premières maisons qu'il se jette sur la gauche, dans une ruelle étroite; cinq minutes après, il est tout étonné d'aboutir à la campagne.

Il revient encore une fois en arrière, et le voici de nouveau sur les boulevards.

« La nuit porte conseil », dit le proverbe. Mais il y a des conseils de diverses sortes. Celui que notre voyageur avait reçu de la nuit dernière était d'une sorte diabolique. Jugez-en plutôt.

Karl... est un officier de marine des plus distingués. Capitaine de vaisseau, commandeur de la Légion d'honneur, la poitrine charnarrée de toutes sortes d'ordres étrangers, il a, ce qui vaut mieux encore, au fond de cette poitrine si bien dorée, un cœur droit et une âme vraiment chrétienne. Il ne croit pas que, pour être bon marin, il faille être un scorpion, ni que l'amour de Dieu soit une chose dont on doive jamais rongir. Quand il est à bord, ses hommes le vénèrent comme un empereur et l'aiment comme un père. On fait la prière du matin et du soir sur son navire, et ni lui ni les siens ne boudent devant les épreuves. Ils l'ont bien fait voir, ces années dernières, à Bomarsund et dans les mers de Chine.

Revenu en France tout récemment, et en attendant qu'il soit contre-amiral, ce qui ne peut lui manquer, Karl... qui est garçon, a été saisi d'une singulière idée. Sur la mer, sans doute, on est bien près de Dieu, et notre capitaine n'est pas de ceux à qui une belle nuit étoilée ou une tempête furieuse ne parle pas des choses de l'autre vie. Mais les embarras du commandement ne lui laissent guère de loisir que juste ce qu'il faut pour saluer, deux fois le jour, son Créateur, et pour élever souvent, surtout au moment du danger, son âme vers le ciel. Depuis qu'il est à Paris, les affaires et les relations de famille et d'amitié l'ont tellement absorbé, qu'il ne s'appartient guère plus à lui-même, que lorsqu'il était en plein Océan. L'idée singulière dont j'ai parlé était celle-ci : « Je devrais bien prendre huit jours, se disait Karl, pour faire une retraite chez les jésuites. »

Karl avait vu les jésuites à l'œuvre à Shang-Haï; il les avait rencontrés jusque dans les provinces les plus reculées du Céleste-Empire, et leur courage sous le feu de l'ennemi, leur persévérante énergie parmi les fatigues et les difficultés de tout genre de l'apostolat, l'avaient rempli d'une admiration enthousiaste pour les fils de saint Ignace.

Donc il se disait : « Si je faisais une retraite chez les jésuites ! Cela serait pour mon âme, dévorée jusqu'ici par tant de soucis humains, un salutaire repos, un repos fécond : aussi je sortirai de chez ces bons pères plus fort pour les luttes qui me restent à traverser, moins indigne de servir Dieu et mon pays dans cette belle carrière de la marine où j'espère vivre et mourir. » Cette pensée s'était emparée de son esprit avec une telle ténacité, qu'il y avait vu la voix de la conscience, la voix de Dieu. Or, quand Dieu parlait, Karl n'avait pas l'habitude de marchander son obéissance.

Il avait donc pris le train express de dix heures quarante minutes du soir, comptant bien ne faire qu'un somme de la gare d'Orléans au Jésus d'Angers. Il avait compté sans le diable, lequel, dès la station de Choisy, lui tint à peu près ce langage :

« Mais, mon ami, tu n'y songes pas ! que vas-tu faire dans cette jésuitière ? Est-ce que tu n'es pas habitué, dès l'enfance, à te ménager, au fond de ton cœur, un sanctuaire dont le recueillement vaut tous les cloîtres de la terre ? Ta conscience est donc bien chargée, qu'il te faille aller si loin pour te soulager ? Que ne faisais-tu cette retraite, s'il t'en fallait une absolument, à Paris, chez toi, en prescrivant tout bonnement à Valentin, ton valet de chambre, de ne pas laisser entrer un chat dans ton entre-sol de la rue Neuve-de-Luxembourg ? Et puis surtout... (Satan insistait sur cet argument) tu ne les connais pas, ces jésuites ! Faut-il donc l'apprendre que leurs demeures sont comme l'antre du lion : on sait qui y entre, mais qui en sort, c'est autre chose ? Tu seras leur proie, mon ami, Ils flâneront en toi l'homme riche, influent, le marin renommé déjà, qui ferait honneur à la compagnie. Ils l'entortilleront si bien, que du retraitant, ils feront, sans la moindre transition... un novice. »

Une fois sur ce chapitre, Bêlzebuth, qui est rusé, disert et infatigable, ne tarit pas un instant... si bien qu'en arrivant à

destination, Karl ne savait plus du tout à quoi se résoudre. Après tout, une retraite, et spécialement une retraite chez les jésuites, n'était pas une chose absolument nécessaire à son salut.... Ces réflexions, qui l'avaient occupé depuis Choisy, avaient bien, il fallait le reconnaître, leur côté sensé. Et si ces bons pères allaient le faire entrer, contre son gré, dans la nasse, ne se repentirait-il pas toute sa vie d'avoir persévéré dans son projet ?

— Allons, c'est une affaire entendue, se dit-il tout à coup, les bons pères n'auront pas ma visite cette fois..... Je m'en vais tout simplement reprendre le train prochain, et je ferai ma retraite s'il y a lieu, dans ma paroisse. A peine cette résolution était-elle arrêtée que Karl se sentit en proie à un secret remords : sans doute il n'avait reconnu ni les cornes ni les pieds fourchus de Satan chez son ingénieux interlocuteur de la nuit ; car il lui eût dit tout de suite : *Vade retro*. Mais il se disait tout bas que ces suggestions avaient quelque chose de louche, et que si le parti de repartir après avoir à peine touché les barres n'était pas décidément et évidemment coupable, il était encore moins héroïque.

De ces oscillations de la pensée résultaient de nouveaux voyages en diagonale et en zigzag, des temps d'arrêt soudains suivis de marches précipitées, un front de plus en plus soucieux, un visage crispé, tout un ensemble d'allures et d'attitudes qui trahissaient une conscience troublée et devait frapper tout gardien de la morale et de la sécurité publique.

Justement, deux gendarmes qui venaient d'arrêter un ivrogne et que celui-ci avait accablés de quolibets et de coups de pieds, deux gendarmes, dis-je, que ces mauvais traitements avaient tant soit peu agacés et rendus plus sensibles à la moindre apparence de délit, débouchèrent de la rue Saint-Jacques sur le boulevard au moment où, las de tant de combats intérieurs, Karl se frappait la tête en s'écriant : " Le sort en est jeté ", et prenait pour la troisième fois sa course du côté de la gare.

Les gendarmes eurent bien vite rejoint le coureur, et, se mettant en travers de la route, lui adressèrent d'une voix tonnante les mots sacramentels :

— Voyageur, vos papiers !
Les chemins de fer ont rendu très rares de semblables invitations, et Karl eut à une mauvaise plaisanterie.
— Quels papiers ? dit-il.
— Votre passe-port.
— On ne porte plus de passe-port. D'ailleurs je suis officier de la marine impériale, capitaine de vaisseau. J'arrive de Chine.

— Possible. Mais la preuve ? On ne revient pas de Chine à Angers sans avoir dans sa poche quelque pièce constatant son identité : un livret, un portefeuille, une bande de journal, des cartes de visite... Vous ne possédez rien de tout cela ?... D'ailleurs vous avez la mine dé faite de quelqu'un dont la conscience n'est pas beaucoup plus en règle que les papiers... Qu'est-ce que vous faites sur le boulevard à pareille heure ?

Le pauvre Karl commençait à trouver sa position ridicule. Ce bon gendarme était dans son droit. Toutes les apparences étaient pour le brigadier contre le capitaine. Mais comment celui-ci oserait-il raconter à celui-là l'histoire de sa retraite et de ses hésitations ? D'ailleurs on ne le croirait pas.

— Mais reprit l'autorité, on se recommande de quelqu'un. Vous n'avez pas précisément l'air d'un gibier de potence, ni même de police correctionnelle. Si vous êtes venu ici, c'est apparemment que vous y aviez quelque affaire. Et vous n'y connaissiez personne ?

Une idée traversa l'esprit de Karl. — Ah ! mais si, vous avez raison. J'ai là une lettre pour M. le supérieur de la maison des jésuites d'Angers.

— Si l vous réclame, vous êtes un homme sauvé... En marche donc pour la maison des jésuites ! Il y a assez longtemps que nous parlementons...

Force fut à Karl de traverser presque toute la ville, escorté de ces deux honnêtes tricornes... Il se consolait en pensant que le jour commençait seulement à poindre, qu'il y avait bien peu de chance pour que, dans ce pays où il n'avait jamais mis les pieds, quelqu'un le reconnût avant six heures du matin. Et

puis, c'était là une solution, une fin à ses incertitudes.

— Il faut croire que Dieu tient bien à ce que je fasse cette retraite, se disait-il tout en cheminant, puisqu'il me fait, à cet effet, empoigner par la gendarmerie. Ces affreux Chinois que je menais tambour battant quand ils se permettaient de traiter nos nationaux avec un peu trop de sans-gêne, comme ils riraient de bon cœur s'ils me voyaient ainsi conduit, comme un malfaiteur, à travers les rues d'une ville française ! On ne rencontra presque personne. Un ou deux apprentis, qui se rendaient à leur atelier, se contentèrent de dire, en apercevant le pauvre Karl et ses deux compagnons : — Tiens ! en voilà un qui n'a pas entendu l'aurore pour faire un mauvais coup !..

Chez les jésuites on n'eut pas besoin de faire lever le supérieur. Il était six heures du matin ; la journée du jésuite commence à quatre. Seulement il fallut attendre que le bon religieux eût dit sa messe. On lui remit alors cette lettre qui était la dernière planche de salut de notre pauvre héros.

Le supérieur accourut, et prenant Karl par les deux mains :

— Comment ! c'est vous, cher monsieur, lui dit-il du ton le plus affectueux, vous dont nos pères de Chine nous ont si souvent parlé, et qui leur avez été, en tant de rencontres d'un si puissant secours ?

— Oui, répondit Karl en souriant, c'est moi ; et à mon tour je viens vous prier de me retirer d'un embarras qui n'est pas mince.

Et montrant les gendarmes qui étaient restés un peu en arrière et que le père n'avait pas aperçus d'abord, tout entier qu'il était à la joie de voir le capitaine. Karl continua :

— Ces messieurs m'ont rencontré sur le boulevard. Ils m'ont trouvé si mauvais mine et mes papiers si peu en règle, — le fait est qu'ils se réduisaient à cette lettre, — que, si vous ne me réclamez, ils me conduiraient droit au violon.

Le père n'hésita pas, comme bien vous pensez, à se porter garant pour le capitaine, et les gendarmes de s'en retourner en faisant à l'un et à l'autre force excuses. Le capitaine voulut leur donner à tous deux une cordiale poignée de main.

— Vous êtes de braves militaires leur dit-il et vous pouvez vous vanter de m'avoir rendu, sans le savoir, un fameux service.

Karl lui-même ne mesurait pas l'étendue de ce service. Le père rit beaucoup quand il sut, par suite de quelles tergiversations Karl, au lieu d'aller droit au jésus, avait fini par tomber dans les mains soupçonneuses de la gendarmerie.

— Le doigt de Dieu est là, mon cher enfant, dit-il au capitaine. Voici la première fois, du moins à ma connaissance, qu'un retraits nous est amené par la force publique. Qui sait ? Celui qui dirige toutes choses, les moindres démarches du dernier gendarme aussi bien que le reste, celui-là sans doute a quelque dessein sur vous.

Il se fait d'étranges clartés dans une âme pendant une retraite, Karl n'était pas venu pour être éclairé sur sa vocation. Le chemin était tout tracé devant lui : continuer à faire le bien qu'amène toujours avec elle la vie profondément chrétienne d'un homme placé dans les hautes régions de la société. Et pourtant, dès le second jour, l'idée de rester parmi ces jésuites auxquels Dieu avait dû l'amener par force, cette idée ne le quitta plus...

Karl est resté au noviciat d'Angers. Il se destine, ou plutôt ses supérieurs le destinent aux missions de la Chine, ce pays qu'il connaît si bien. Il aime à raconter la douce violence que Dieu lui a faite et les moyens extra-parlementaires que la Providence employa pour vaincre ses hésitations. Il s'intitule lui-même " Jésuite par la grâce de Dieu... et des gendarmes ".

LES CYNIQUES

LE DESSUS DU PANIER

SOUS LE PRESSEUR

PAR

L. NEMOURS GODRÉ

1 vol. in-12.....Prix : 75 cts

INTRODUCTION

Lorsque la fille est enchaînée, il n'est pas étonnant que la mère soit dépouillée et outragée. L'Église est sous le pressoir italo-piémontais ; la France est sous le pressoir maçonnique.

Le pressoir italo-piémontais n'a rien enlevé à l'Église de son influence, de sa fécondité et de son autorité dans le monde. Non seulement les usurpateurs de Rome, par leurs spoliations et leurs outrages, ont augmenté par toute la terre la tendresse et la fidélité des catholiques ; mais ils auront bientôt entièrement réussi à démontrer, même pour les puissances non catholiques, la bienfaisante et indispensable nécessité de la mission des papes. Quand la démonstration sera achevée, et il semble qu'on y touche, les canons et les régiments d'Italie, qui ont peu intimidé le roi d'Abyssinie, n'intimideront pas du tout l'Europe chrétienne.

Chez nous, le pressoir maçonnique, en nous broyant pour nous mêler, refait peu à peu la France qui croit, qui prie, qui espère, contre la Révolution qui raille, blasphème et outrage toutes les traditions de la patrie. On ne voit peut-être pas assez ce travail de résistance et de reconstruction qui s'affirme sur tous les terrains. On est trop absorbé par le bruyant travail des démolisseurs. Mais aux jours d'épreuve la nation reconnaîtra ceux qui lui auront montré la vieille voie du courage, de la probité et de l'honneur.

A cette heure où la République opportuniste va entrer dans l'histoire, nous espérons qu'on fera bon accueil à ce volume où, profitant des "reposes" du labeur quotidien, nous avons crayonné les hommes et les événements qui depuis dix-huit ans sont le malheur et la honte de la France chrétienne. Certes, nous n'avons pas tout rappelé. De nos grands hommes, nous avons pris " le dessus du panier ", ceux qui ont eu une réelle influence sur les affaires du temps ; dans l'abondante et embarrassante moisson des faits, nous avons choisi ceux qui donnent au régime son vrai caractère et qui font frémir la France chrétienne " sous le pressoir " de l'injustice et de l'impunité officielles.

Parmi nos " grands hommes ", plusieurs avaient révélé d'admirables dons. L'ambition, l'aveuglement de parti, des passions de sectaires, ont tourné ces dons contre l'âme de la patrie. On reconnaîtra que nous n'avons pas chargé nos adversaires. Nous les montrons tels qu'ils se sont montrés eux-mêmes à la France dans leur vie publique, leurs actes, leurs discours et leurs écrits. Que leur œuvre d'ailleurs les juge !

Une génération de politiciens néfastes a poussé sur les désastres de 1870, Gondamnée à l'opposition mitigée sous le consulat de M. Thiers, à l'opposition irrécusable, mais à l'opposition seulement, sous le septennat du Maréchal elle est enfin montée au pouvoir avec " Aristide ". Dix ans lui ont suffi pour acculer la riche et généreuse France à la persécution religieuse, au déficit, à l'anarchie.

Autour de nous, nous recueillons l'écho des impressions les plus décourageantes. Pour les uns, la France, nouvelle Pologne, est vouée à l'écrasement et au démembrement. Pour les autres, elle est destinée à s'enfoncer toujours plus avant dans les voies de la décomposition morale et de l'anarchie politique, et à s'effacer du même coup du livre des nations.

Ce pessimisme ne déconcerte pas notre ferme et radieuse espérance : " Dieu ne meurt pas, " s'écriait l'héroïque Garcia Moreno, et en tombant sous le poi-

gard des sicaires de la franc-maçonnerie, il a montré à sa glorieuse république de l'Équateur le chemin de la délivrance et de la résurrection. Or, il nous semble que la main de Dieu peut se reconnaître dans notre histoire depuis dix ans. Ou sont-ils, les politiciens, les tribuns, les malfaiteurs, qui se flattaient de conduire la France à l'indépendance et à l'apostasie. Les uns ont disparu dans des aventures honteuses, les autres ont rencontré la justice de vilaines morts ; et le reste se débat dans l'impuissance et dans l'impopularité, présages de prochains châtements. De quelle gloire ! de quelle fierté ! de quelle espérance ont-ils pu décorer la France catholique !

Nous ne reconnaissons pas les intentions de modération et de sagesse qui régnaient aujourd'hui dans certaines régions du pouvoir ; mais ces intentions restent lâches et impuissantes. Ceux qui ont semé le vent ne sont point de taille à dompter la tempête. Dans la cité, la Commune est triomphante, et sur la frontière, l'Allemand veille l'arme au bras ! " Dieu, vous avez aimé la France et la France vous a aimé ! Vous ne permettrez pas qu'elle devienne la risée et la proie de ses ennemis ! "

GUIDE

DES PECHEURS

ET

EXHORTATION A LA VERTU

PAR LE VÉNÉRABLE

P. M. Fr. LOUIS DE GRENADE

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÉDICATEURS

NOUVELLE TRADUCTION

Par l'abbé M.-B. COUISSINIER

2 volumes in-12.....Prix : \$1.38

PROLOGUE DE L'AUTEUR

Dicite justo quantum bene : " Dites au juste que pour lui toutes choses tourneront à bien. " *Isaïe*, III, 10. Tel fut le message que le prophète Isaïe fut chargé de porter jadis à tous les serviteurs de Dieu. Message renfermé dans bien peu de paroles, mais qui était pour ceux-ci le gage des plus insignes faveurs. En effet, si les hommes, après avoir beaucoup promis, ne s'empressent guère de tenir leurs promesses, il n'en est pas de même de Dieu, dont la libéralité et la magnificence vont toujours au delà de ce qu'il a fait espérer. Quoi de plus simple que ces mots : " Dites au juste que pour lui toutes choses " tourneront à bien, " mais quoi de plus significatif ? Évidemment s'il n'y a là pas plus d'explication et pas plus de distinction, c'est afin que nous soyons persuadés que le bien dont il s'agit comprend sans exception, et dans le sens le plus large, tous les biens possibles et imaginables. De même que Dieu répondit simplement à Moïse qui lui demandait son nom : " Je " suis Celui qui suis " (*Gen*, III, 14), sans ajouter autre chose, voulant marquer par là que son être n'est ni limité ni fini, mais universel et souverainement parfait : ainsi, dans cette occasion, il se sert uniquement du mot " bien, " afin de nous donner à entendre que tout ce que le cœur de l'homme peut désirer se trouve compris dans la récompense destinée à ceux qui auront pratiqué la vertu.

C'est là le sujet qu'avec la grâce de Notre-Seigneur je me propose de traiter dans ce livre, et je saisis cette occasion pour donner des avis et pour tracer des règles à ceux qui ont le désir de s'avancer dans la piété chrétienne. Cela me conduira à diviser le présent ouvrage en deux parties. Dans la première, je parlerai de l'obligation indispensable où nous sommes de nous appliquer à la vertu, comme aussi du fruit et des avantages qui naîtront de notre fidélité. Et dans la seconde, je parlerai de la vertu elle-même et des moyens qui sont nécessaires pour l'acquérir ; car ce n'est pas tout de vouloir devenir vertueux, il faut

encore savoir de quelle manière on peut réussir à le devenir, d'autant plus que, comme dit Plutarque: "celui qui se contente de prôner la vertu sans en indiquer le chemin est aussi déraisonnable que s'il prétendait faire brûler une lampe sans y mettre de l'huile."

Il suit de là que cette seconde partie est de tout point la plus importante. Pour connaître le bien et le mal, en effet, il n'est besoin que des lumières de la simple raison, et c'en est assez de la loi naturelle que nous apportons en naissant, gravée au fond de notre cœur. Mais depuis le péché, pour aimer le bien et pour haïr le mal nous rencontrons mille contradictions et mille obstacles, soit au dedans, soit au dehors de nous-mêmes: l'homme est un composé d'esprit et de chair, et chacun de ces deux éléments recherche avec ardeur ce qui est en rapport avec sa propre nature. La chair se porte vers les choses charnelles, c'est-à-dire vers tout ce qui est du domaine du vice, et l'esprit se porte vers les choses spirituelles, c'est-à-dire vers tout ce qui est du domaine de la vertu. Mais, précisément à cause de cela, l'esprit rencontre l'opposition la plus vive de la part de la chair, qui ne tient compte que de ce qui la flatte, et dont les désirs et les appétits sont devenus insatiables depuis que le péché a rompu le frein de la justice originelle qui les tenait sous le joug. Que dis-je? ce n'est pas seulement la chair qui est en contradiction avec l'esprit, c'est encore le monde, lequel, au dire de saint Jean, "est tout entier sous l'empire de l'esprit malin (1 Jean, v., 19)"; c'est le démon, ennemi capital de tout ce qui porte le nom de vertu; c'est la mauvaise habitude, qui pour les pécheurs de vieille date devient en réalité une seconde nature. Aussi triompher de toutes ces contradictions et de tous ces obstacles, et, en dépit de la chair et de ses alliés, tendre continuellement et de tout son cœur à la vertu, c'est chose très-difficile, et qui, à dire vrai, surpasse de beaucoup les forces humaines.

J'ai donc jugé à propos d'exposer autant que possible, dans la première partie de ce traité, toutes les raisons qui militent en faveur de la vertu, tous les avantages qui l'accompagnent en cette vie et en l'autre, tous les motifs enfin qui doivent nous porter à l'embrasser, et qui se tirent de la considération de nos obligations envers Dieu, et de ce que Dieu est en lui-même ou par rapport à nous.

La raison qui m'a porté à entreprendre un pareil travail, c'est de voir que la plupart des hommes, tout en accordant les plus grands éloges à la vertu, ne laissent pas que d'être les esclaves du vice. Pourquoi? Parce que, à mon avis, ils n'ont pas une juste idée de ce que c'est que la vertu; ils la regardent comme quelque chose de difficile, de stérile, de triste et d'insipide, et dès lors, ne se sentant plus que du dégoût pour elle, ils s'attachent de préférence au vice, dont les dehors leur paraissent plus attrayants.

Je m'efforcerai donc de les détromper; je mettrai sous leurs yeux les richesses, les trésors, les délices, la dignité et la beauté de cette épouse céleste; je leur prouverai qu'en général on ne la connaît pas; et peut-être de cette manière réussirai-je à la leur faire aimer. D'ailleurs, puisque la vertu est une des choses les plus excellentes, les plus aimables et les plus estimables qu'il y ait au ciel et sur la terre, n'est-ce pas pitié que les hommes l'apprécient si peu et s'en tiennent si éloignés? et n'est-ce pas faire une œuvre utile à tous, que de travailler à rendre l'honneur à cette souveraine et à la replacer sur son trône?

Mais, avant de commencer, je me servirai d'un exemple pour expliquer dans quelle intention on doit lire ce livre. Les écrivains païens rapportent que, lorsque Hercule fut en âge de se choisir un état, il se retira dans un lieu solitaire, et que là, voyant comme deux routes qui s'ouvraient devant lui, celle de la vertu et celle du plaisir, après avoir tout bien pesé, et après avoir sérieusement réfléchi sur le parti qu'il devait prendre, il renonça à s'engager dans la seconde, pour marcher résolument dans la première. Certes, s'il y a quelque chose au monde qui mérite notre attention, et qui exige une détermination de notre part, c'est assurément celle-là. En effet, lorsque nous nous occupons si souvent de ce qui est nécessaire à l'entretien de la vie, com-

ment pourrions-nous négliger de nous occuper de la vie elle-même, surtout lorsqu'elle se présente à nous sous tant de formes et sous tant d'aspects différents?

Aussi, mon très-cher, frère, ce que je voudrais que vous fissiez à cette heure, et ce à quoi je vous engage, c'est que, mettant de côté pour quelques instants les soins et les soucis d'ici-bas, vous entriez dans une sorte de solitude spirituelle, et que là vous considérez attentivement quel est le chemin que vous devez suivre et quel est le genre de vie qu'il vous convient d'adopter. Souvenez-vous que de toutes les choses humaines, il n'en est pas qui demande plus d'attention, plus de temps et plus de vigilance que ce choix qu'il vous faut faire. Si ce choix est bien fait, tout le reste ira de soi; si, au contraire, il est mal fait, il n'est pas de mécomptes auxquels il ne faille s'attendre. Dans toute autre affaire, on peut réussir ou ne pas réussir, mais ce n'est jamais que partiellement; dans celle-ci c'est nécessairement du tout au tout. Pensez vous qu'on puisse construire un édifice solide sur un fondement qui n'a pas de consistance? Et d'ailleurs, qu'importe qu'on ait du succès, quand la vie n'est qu'un désordre continu? Mieux vaudrait une vie réglée avec toutes sortes d'afflictions et d'épreuves. "Que sert à un homme, dit le Sauveur, de gagner l'univers entier, et de perdre son âme (Matth., xvi, 26)"; de se perdre soi-même? En vérité, de toutes les affaires, celle-ci est la plus importante, c'est celle qui nous touche de plus près, celle où les plus grands intérêts sont en jeu; car il ne s'agit plus pour nous de richesses ou d'honneurs, il s'agit de la vie de l'âme et de la gloire éternelle. Ne lisez donc pas ce livre comme vous feriez de tout autre, en courant, en omettant plusieurs pages, en désirant d'en voir bientôt la fin. Asseyez-vous comme un juge au tribunal de votre cœur, et pesez en silence et sans préoccupations toutes les paroles qu'il renferme. Ne vous hâtez point, mais prenez votre temps; et vous y apprendrez, avec la manière de bien vivre, les avantages que procure la vertu. Quel soin ne donnez-vous pas aux choses de la terre? N'est-il pas vrai que dans un procès, par exemple, vous ne vous en tenez pas à la sentence d'un juge, mais que vous allez de cour en cour, de tribunal en tribunal, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus ni erreur ni doute possible? Eh quoi! c'est ainsi que vous vous conduisez lorsqu'il s'agit de la terre et des choses de la terre, et lorsqu'il s'agit du ciel, lorsqu'il s'agit de vous-même, vous vous imagineriez qu'on peut se tenir tranquille, qu'on peut s'endormir, et qu'après tout il n'est pas nécessaire d'apporter à cela tant d'attention? Oh! de grâce, si jusqu'ici vous avez vécu dans cette erreur, supposez que pour la seconde fois vous entrez dans la vie; faites avec moi un retour sérieux sur vous-même, abandonnez les voies que vous avez suivies, et engagez-vous résolument dans une voie nouvelle. Puissiez-vous ajouter foi à mes paroles, puissiez-vous leur prêter une oreille attentive, après les avoir pesées en juge impartial et intègre. Quel beau succès que celui-là! Oh! comme mon temps aura été bien employé!

Je sais que ce que je demande n'est pas peu de chose, et certes ce n'est pas de mon livre que je l'attends; voilà pourquoi j'ai grande hâte de m'adresser à Celui qui est la vertu et la sagesse du Père, "qui, avec la clef de la maison de David (Is., xxii, 22)", ouvre ou ferme la porte à qui il lui plaît, afin qu'il vienne, qu'il se communique à chacune de mes paroles, qu'il leur donne l'esprit et la vie, et qu'il s'en serve pour toucher le cœur de ceux qui les liront. Que si je n'obtiens point ce résultat, il sera vrai du moins que j'aurai pu satisfaire une fois le désir qui depuis longtemps consume mon cœur, celui de louer à mon gré une chose aussi digne de louanges que la vertu; et certes ce sera déjà là pour moi une récompense suffisante.

Dans cet ouvrage, comme dans tous les autres qui sont sortis de ma plume, j'ai tâché de me mettre à la portée de toute sorte de personnes, de celles qui ont fait des progrès dans la piété, comme de celles qui ne savent pas encore en quoi elle consiste, parce que toutes ont besoin de se nourrir de la même doctrine. En lisant ce livre, les bons s'affer-

miront de plus en plus dans l'amour de la vertu et y jetteront de plus profondes racines, tandis que les pécheurs pourront s'apercevoir du tort qu'ils font à leur âme en ne devenant point vertueux. Les pères de famille qui entendent bien leurs intérêts trouveront là des règles pour élever leurs enfants dans la crainte de Dieu, et pour les habituer dès leurs plus tendres années à l'amour, au respect et à la vénération de tout ce qui touche à la pratique du bien. Ceux qui, dans l'Eglise, ont reçu mission d'enseigner les peuples, y trouveront aussi, arrangés par ordre et comme réunis en lieux communs, les motifs les plus puissants et les raisons les plus convaincantes pour les assortir à la vertu, et tout ce qui a été écrit de plus fort sur cette matière. Enfin, comme ce livre, en traitant des biens de la grâce, qui même en ce monde sont la récompense de la vertu, passe aussi en revue les douze principaux privilèges de celle-ci, il est facile de voir quel parti on pourra en tirer pour l'intelligence de ceux des livres saints qui

ont plus spécialement trait à Jésus-Christ, et au bienfait inestimable de notre rédemption, tels que les prophéties d'Isaïe, le Cantique des cantiques de Salomon, etc.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DE

GYMNASTIQUE CLASSIQUE

AVEC CHANTS NOTÉS

*A l'usage des enfants des deux sexes.
Ouvrage destiné à toutes les maisons d'éducation, ainsi qu'aux mères de famille*

PAR

N. LAISNÉ

SIXIÈME ÉDITION

1 vol. grd in-8° avec figures. Prix : 88 cts

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour lessantualres,

HUILE POUR TABLE

AUBES

PURIFICATOIRES

LAVABOS

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.

Importation de Calices, Ciboires, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitier,

Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux,

Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

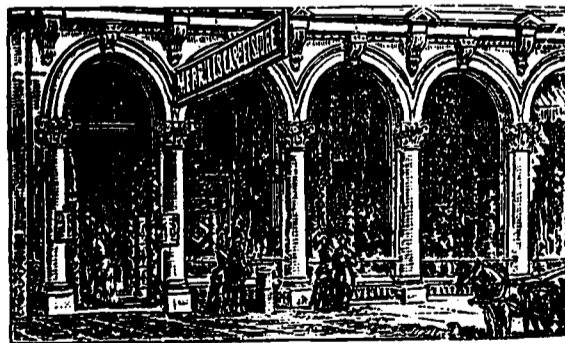
Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin

de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**

ENTREPOT DE TAPIS

A. L. C. MERRILL



Importateur de

TAPIS

Velours-Beuxelles-Tapisserie
Imperial-Feutre
Mattings

PRELARTS

Anglais et Linoleums
&c. &c.

1670, RUE NOTRE-DAME

(Près de l'église Notre-Dame)

MONTREAL

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY
MONTREAL, QUE.

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés

Témoignage avec permission de son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.